Le Collège Canadien à Rome

Les premiers vingt-cinq ans

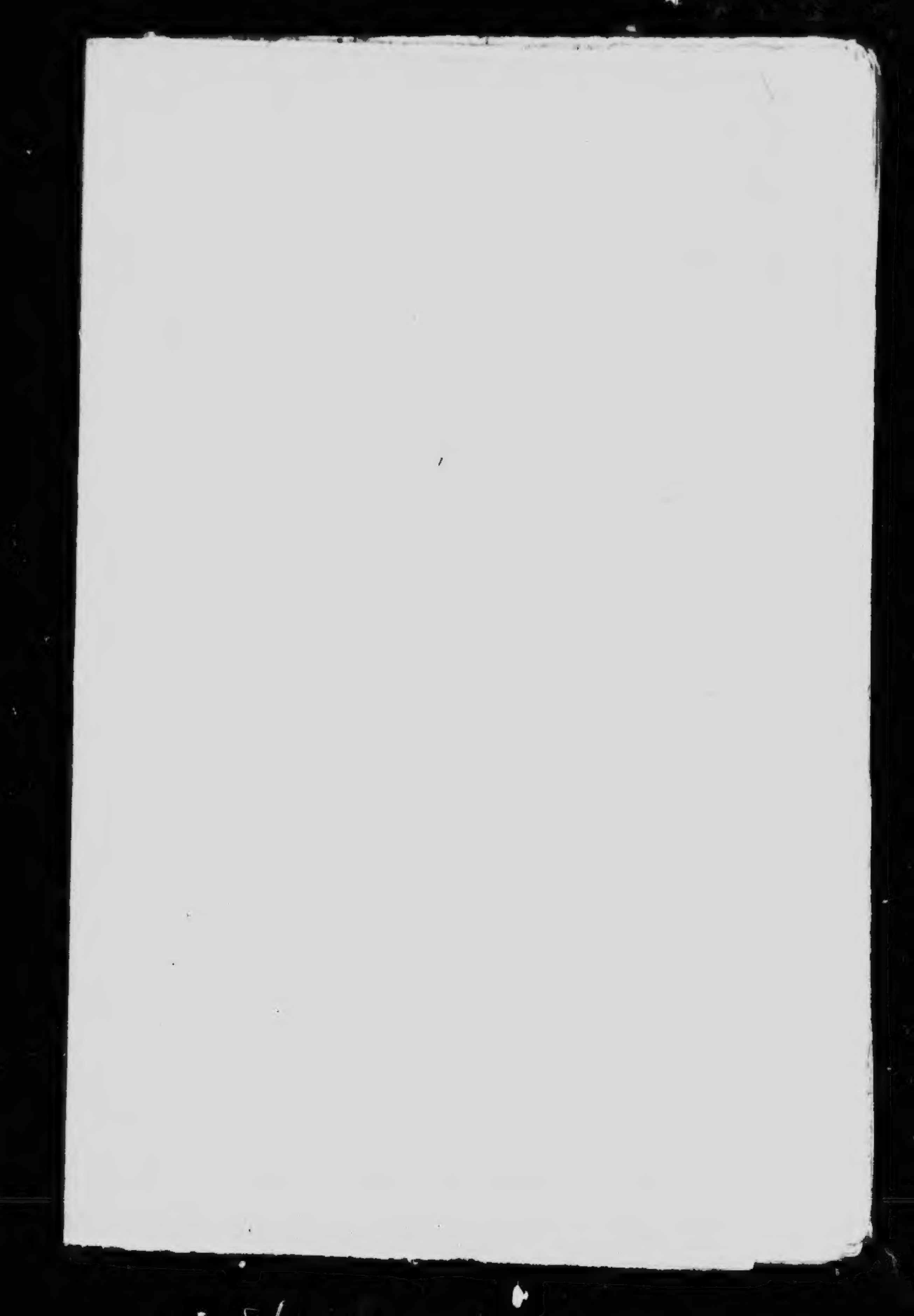
PAR

M. H. LANGEVIN, S. T. D.

Ancien élève du Collège Canadien
Curé de la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga, Montréal

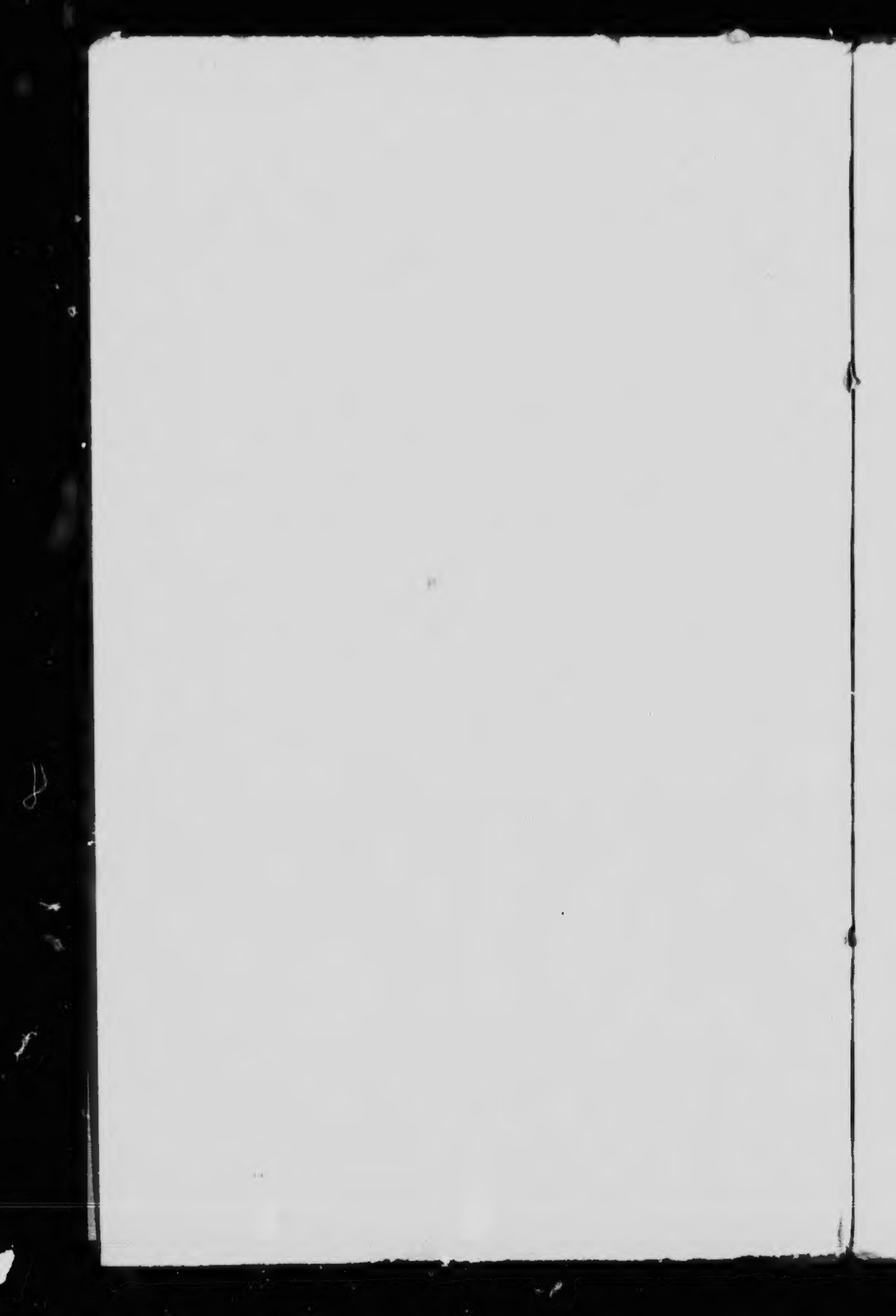


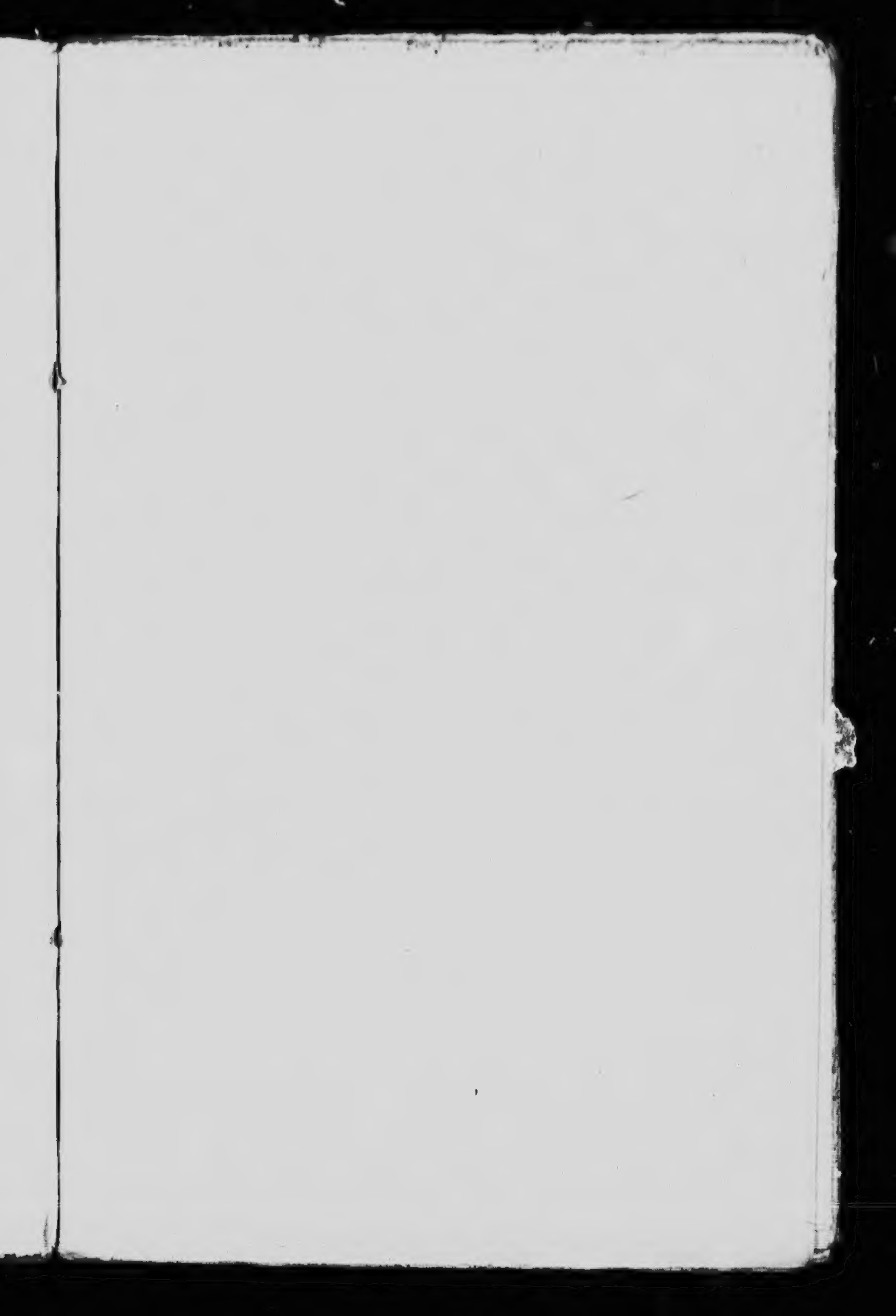
MONTRÉAL
IMPRIMERIE DU MESSAGER
1913





Le Collège Canadien
a Rome







Pius X. Pont. Max.

Le Collège Canadien à Rome

Les premiers vingt-cinq ans

PAR

M. H. LANGEVIN, S. T. D.

Ancien élève du Collège Canadien
Curé de la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga,
Montréal

MONTRÉAL
IMPRIMERIE DU MESSAGER
1913

A LA MÉMOIRE DE

MONSIEUR LOUIS COLIN

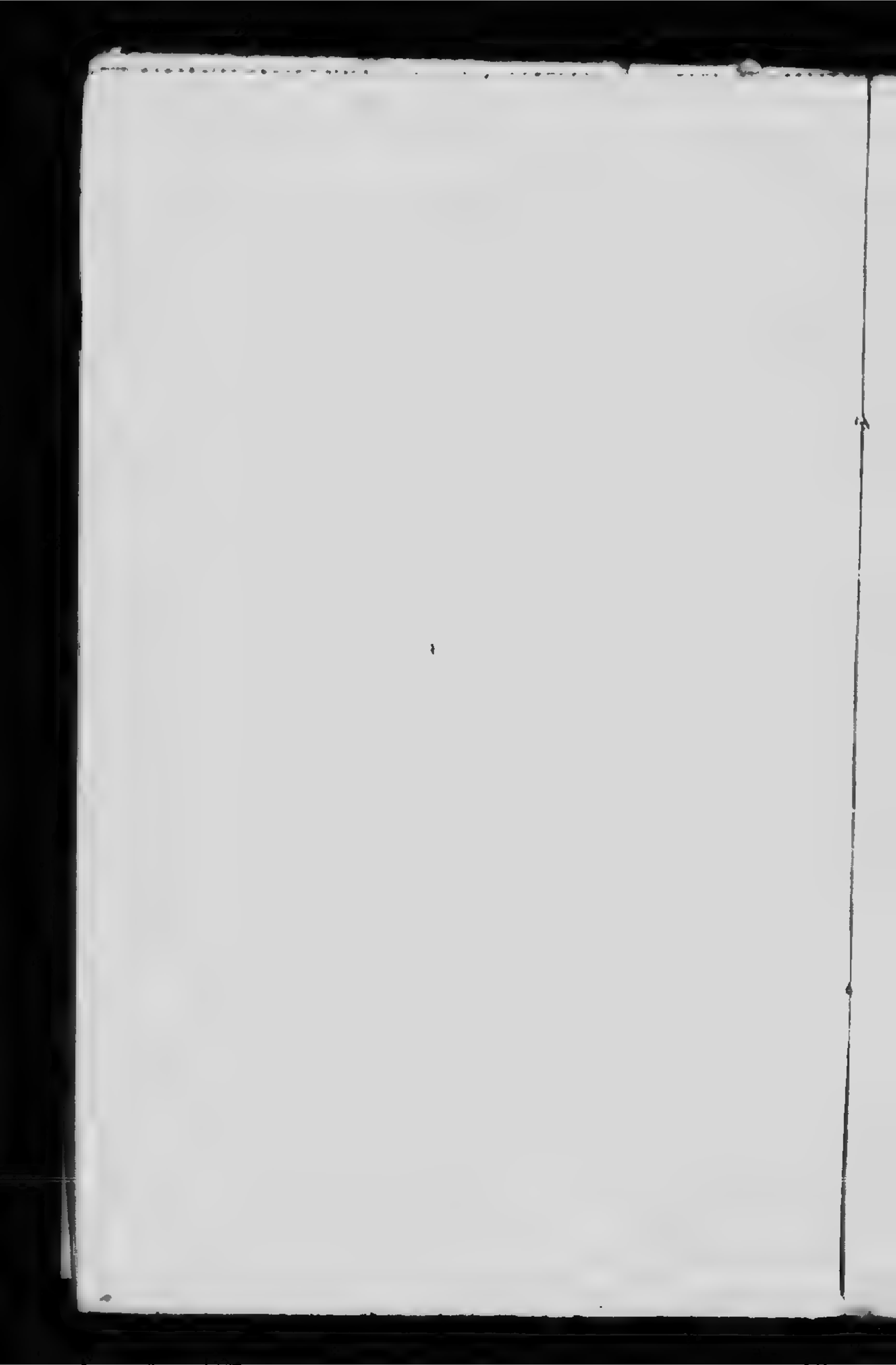
Supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice à Montréal

Fondateur du Collège Canadien

✠

En respectueux et reconnaissant souvenir

H. L.



Approbations Épiscopales

LETTRE DE L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL

ARCHEVÊCHÉ DE
MONTRÉAL

Montréal, 4 juillet 1913

Monsieur l'abbé H. Langevin, curé de la paroisse de la Nativité de la B. V. M. d'Hochelaga, Montréal.

MON CHER AMI,

Je vous félicite de l'élégante plaquette que vous avez préparée, à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation du Collège Canadien, à Rome. Elle sera particulièrement chère aux prêtres qui sont passés par cette maison, et leur rappellera de bien doux souvenirs. En même temps, elle sera un hommage de reconnaissance envers la communauté de Saint-Sulpice, à qui notre pays est redevable, après tant d'autres œuvres, d'une fondation si importante et si glorieuse pour lui.

Depuis vingt-cinq ans, tous ceux de nos compatriotes qui ont fait le voyage de Rome, ont visité le Collège de la rue des Quatre-Fontaines. Ils n'ont pas oublié l'accueil sympathique qu'ils

y ont trouvé. Eux aussi liront avec plaisir votre intéressante notice.

Recevez, cher ami, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

† PAUL, *Arch. de Montréal.*

LETTRES DES ÉVÊQUES, ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE CANADIEN

ÉVÊCHÉ DE NICOLET

Nicolet, le 26 juin 1913

M. l'abbé Hermas Langevin, D. Th.,
Curé à Hochelaga, Montréal.

MONSIEUR ET CHER AMI,

Il y a déjà beaucoup de bien à dire du Collège Canadien, que nous devons à la générosité des Messieurs de Saint-Sulpice, et les anciens élèves de cette maison bénie se réjouiront vivement d'apprendre que vous avez entrepris de retracer l'histoire des vingt-cinq premières années de son existence.

Vous m'annoncez que l'on célèbrera, cette année, les "Noces d'argent" du Collège Canadien, et je comprends que les fêtes auront lieu à Rome même. J'assisterai par la pensée et par le cœur

à ces grandes réjouissances, mais il me sera impossible d'aller y prendre part, ma vieille mère est âgée de 90 ans et la piété filiale me retiendra auprès d'elle.

Avec estime et considération,

† J.-S. HERMANN, *Évêque de Nicolet.*

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL

Montréal, 3 juillet 1913

CHER MONSIEUR LE CURÉ,

Vous me pardonnerez de ne répondre qu'aujourd'hui à votre lettre m'annonçant la publication d'une brochure sur le Collège Canadien à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Je vous félicite bien vivement de votre pensée. Il n'est que juste que l'on fasse connaître cette maison fondée à Rome par Saint-Sulpice, et qui a déjà fait au clergé de notre pays un bien si considérable. J'ai hâte, en lisant votre brochure, de revivre ces années d'études qui comptent dans la vie de tout «Romain» parmi les plus heureuses et les plus fécondes.

Veuillez croire, cher Monsieur le Curé, à mon bien amical dévouement.

† GEORGES, *Évêque de Phillippopolis*

ÉVÊCHÉ DE
SAINT-BONIFACE

Saint-Boniface, 9 juillet 1913

M. l'abbé Hermas Langevin, Curé.

CHER MONSIEUR LE CURÉ,

Vous avez eu une idée excellente de commémorer par une plaquette le 25ème anniversaire de la fondation du Collège Canadien à Rome. Elle fera mieux connaître au public l'œuvre importante qui s'y fait tout en rendant justice au zèle des fondateurs désintéressés qui là comme ailleurs ont fait le bien sans faire de bruit.

Pour nous, élèves du Collège Canadien, votre opuscule sera comme une brise de printemps qui nous reportera aux plus fraîches années de notre vie. Pour ma part je conserve un bien doux souvenir de l'esprit de fraternelle camaraderie qui unissait tous les élèves du Collège Canadien, et les amitiés que j'y ai contractées durent encore très vives après vingt ans de séparation.

Recevez, cher Monsieur le Curé, l'expression de toute mon affection en Notre-Seigneur et croyez-moi,

Votre tout dévoué,

† ARTHUR BÉLIVEAU,

Évêque élu de Domitianopolis.

PRÉFACE

Il y aura vingt-cinq ans, dans les premiers jours du mois de novembre mil neuf cent treize, que le Collège Canadien a ouvert ses portes aux étudiants ecclésiastiques du Canada.

Il nous a semblé qu'il était convenable, à cette occasion, de dire les commencements de cette institution, et ce qu'elle a fait pour l'Église du Canada pendant ce quart de siècle.

Nos Seigneurs les évêques ont montré leur sollicitude envers cette maison, en y envoyant des élèves, en autant que les besoins de leur diocèse le leur permettaient, et l'ont hautement recommandée lors du Premier Concile Plénier de Québec.

Ce même concile [1] a tenu à déclarer que «les prêtres de Saint-Sulpice ont bien mérité de la Religion et de la Patrie quand, se rendant

---

1 Acta et decreta Consilii Plenarii Quebecensis : Titulus IV, Caput VIII «De Collegio Canadensi Romano».

au désir des Évêques canadiens et avec le bienveillant appui du Gouvernement civil, ils ont érigé dans la ville de Rome les magnifiques constructions» du Collège Canadien.

Cette brochure n'est pas une histoire du Collège Canadien: elle relate simplement les commencements de cette institution, elle donne la liste des élèves qui y ont passé, et quelques notices biographiques sur ses premiers directeurs. Le seul titre qu'ait l'auteur à écrire ces pages, c'est celui d'élève du premier cours du Collège Canadien. Il a profité de son séjour à Rome pour préparer cette plaquette.

Nous remercions les autorités du Séminaire de Montréal et du Collèg Canadien des renseignements précieux qu'ils nous ont donnés. Nous sommes bien reconnaissant aussi à tous ceux qui nous ont aidé à publier cette brochure.

LE

Collège Canadien à Rome

CHAPITRE I

Le Collège Canadien à Rome

Ce fut Son Éminence le cardinal Howard, protecteur de la Compagnie de Saint-Sulpice, qui eut le premier, l'idée d'un collège ecclésiastique pour le Canada à Rome.

L'Amérique avait déjà deux maisons de ce genre pour ceux qui suivaient les cours des universités romaines: le Collège Américain du Nord, et le Collège Américain du Sud: Le Collège Canadien est venu compléter la liste des collèges d'Amérique à Rome.

Jusqu'alors, les ecclésiastiques du Canada, qui venaient à Rome pour y compléter leurs études, se retiraient presque tous dans les différents collèges de la ville: ceux qui étaient de langue

française allaient d'ordinaire au Séminaire Français Sta Chiara où ils étaient reçus si cordialement et dont ils ont gardé un si bon souvenir.

Pour réaliser son projet, le cardinal Howard pensa immédiatement aux Messieurs de St-Sulpice qui avaient déjà, à Montréal, un Petit Séminaire un Séminaire de Philosophie et un Grand Séminaire: un collège ecclésiastique à Rome ne pouvait que compléter l'enseignement qu'ils donnaient déjà, avec tant de succès, aux élèves qui leur venaient en foule du Canada et des États-Unis. M. l'abbé Ls Colin, supérieur des Sulpiciens à Montréal, se mit en rapport avec NN. SS. les évêques du Canada, qui furent heureux d'approuver ce beau projet; et après des pourparlers très bienveillants avec le gouvernement du Canada et la Couronne d'Angleterre, il obtint l'autorisation voulue, et on se mit aussitôt à l'œuvre.

Le 24 février 1887 avait lieu la bénédiction de la première pierre du Collège Canadien.

La cérémonie revêtit un caractère de solennité, qui marquait l'importance que l'on attachait à cet évènement; c'était tout un pays

qui se rattachait à Rome par des liens plus étroits.

Ce fut le cardinal Howard qui présida la bénédiction.

Parmi les assistants on remarquait M. l'abbé Icard, supérieur-général de Saint-Sulpice, Mgr Jacobini, secrétaire de la Propagande, plusieurs évêques, les recteurs des collèges anglais, irlandais, écossais, arménien, et quelques prêtres canadiens de passage à Rome

On déposa dans la première pierre l'inscription suivante:

ANNO · CHRISTI · MDCCCLXXXVII
DIE · 24 · FEBRUARII
LEONE · XIII · PONTIFICE · MAXIMO
VICTORIA · BRITANNIAE · MAIORIS · REGINA
CANADENSIS · REGIONIS · DOMINA
INDIARUM · IMPERATRICE
EDUARDUS · HOWARD
CARD. · EPISCOPUS · TUSCULANUS
SODALITATIS · PRESBYTERORUM · A · S. · SULPICIO
PATRONUS
SEMINARIO · CANADENSI
SUB · PRAESIDIO · ET · TUTELA
B. · PATRIARCHAE · IOSEPH
AEDIFICANDO
LAPIDEM · SACRUM · AUSPICALEM
RITE · POSUIT

Puis, on continua de travailler à la construction du Collège Canadien, toujours d'après les plans de l'architecte Carimini. On sait que la Rome actuelle est bâtie sur des décombres. C'est pourquoi on fut obligé de creuser beaucoup pour asseoir solidement les fondations du Collège. A l'automne de 1888 tout était à peu près terminé.

La Semaine Religieuse de Montréal, dans son numéro du 8 décembre 1888,[1] en donne la description suivante:

«L'extérieur, par ses arcades, ses larges galeries, son élégante colonnade, rappelle un peu le splendide palais de la Chancellerie. L'intérieur est admirablement distribué, et le confort de nos maisons canadiennes s'y ajoute aux splendeurs des beaux escaliers de pierre, des mosaïques romaines, des colonnes de marbre et de granit. Le réfectoire a quelque chose de monacal; la chapelle sera un véritable bijou.»

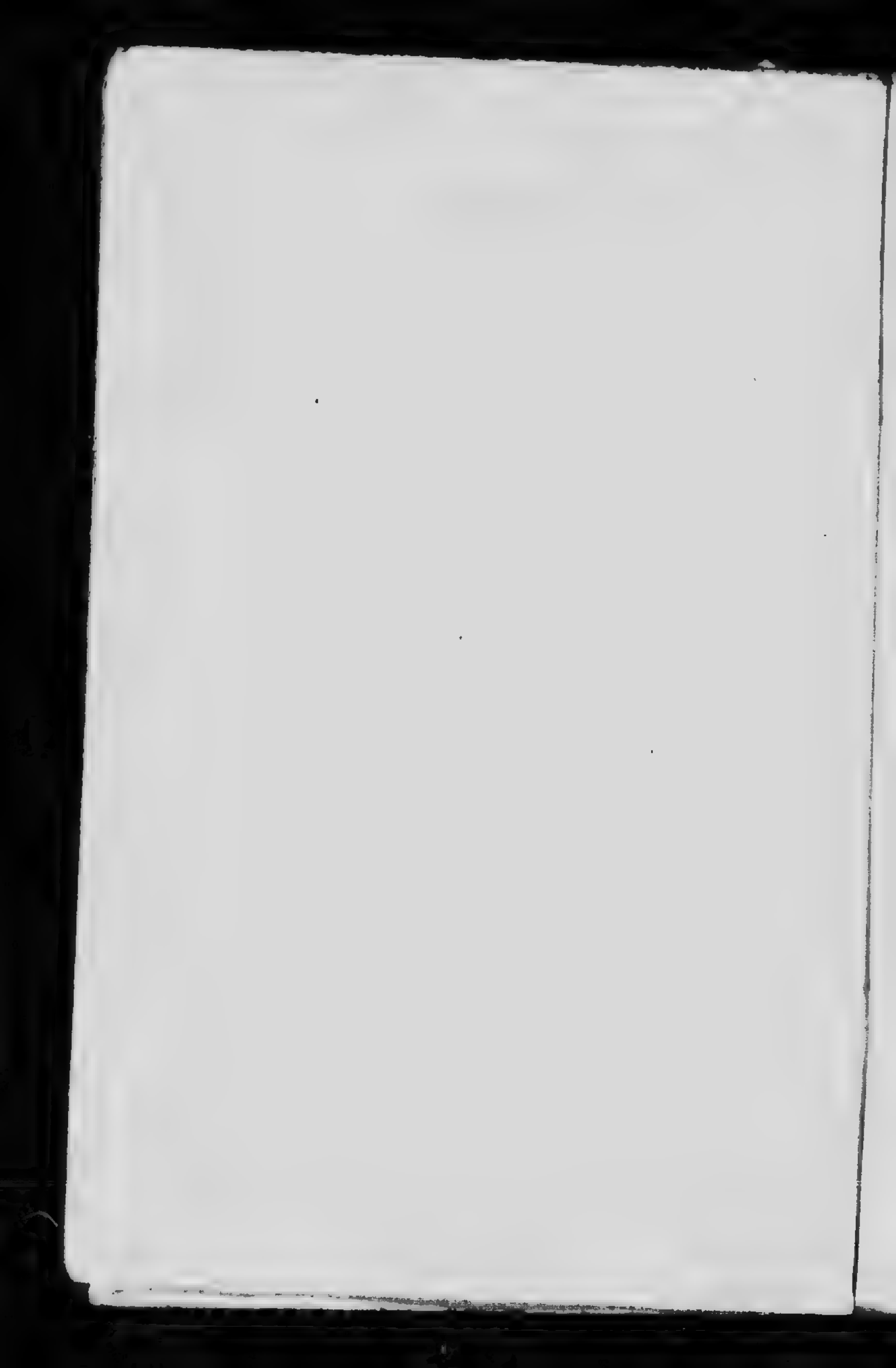
Le collège est sous le patronage de saint Joseph: il a déjà coûté aux Messieurs de Saint-Sulpice de Montréal plus de quinze cent mille

---

1 Article de l'abbé Bruchési.



S. G. Mgr Charles-Édouard Fabre
Archevêque de Montréal, 1876-1896



francs. C'est un cadeau royal que l'illustre compagnie a fait au Canada catholique, qui est heureux de le proclamer à la suite de ses évêques.

Dans les derniers jours du mois d'octobre mil huit cent quatre-vingt huit, un matin, quelques prêtres canadiens arrivaient à Rome et descendaient à la gare *di Termini*: c'était quelques-uns des premiers élèves du Collège Canadien. Ils venaient, pleins d'ardeur, pour perfectionner leurs études ecclésiastiques à Rome même, le centre de l'unité catholique, la ville des Papes, la ville des souvenirs.

Le Collège n'était pas encore tout-à-fait terminé: on n'y pouvait loger. M. l'abbé Captier, procureur de Saint-Sulpice, voulut bien recevoir les prêtres canadiens avec une bienveillance charmante, et les inviter à dîner à la Procure.

Dans l'après-midi, on se rendit chez les PP. Oblats: ils étaient installés depuis peu de temps dans leur nouvelle maison. Le P. Cassien Augier était alors procureur de la communauté;

il reçut les prêtres canadiens avec la plus grande bonté.

A cette époque la rue *dei Serpenti* n'était pas encore ouverte du côté du Colisée, près duquel est bâtie la Procure des PP. Oblats; on travaillait encore à tracer la rue Cavour, et le plus court chemin pour aller à la Procure, c'était de monter par l'escalier voûté qui débouche sur la place *S. Pietro a Vincoli*, sur laquelle s'élève la célèbre église du même nom.

Ce fut dans cette maison, tout près du Colisée, que les élèves du Collège Canadien résidèrent pendant plus de deux semaines, et ils se rappellent encore avec reconnaissance les attentions délicates que l'on eut pour eux.

Chaque matin, ils partaient pour suivre les cours des différentes universités de la ville de Rome. La plupart allaient à la Propagande où Mgr Satolli, alors archevêque de Lépante, enseignait le Dogme, dans l'après-midi, le professeur Lauri donnait des cours sur les Sacrements, et le regretté professeur Chechi enseignait la Morale. En philosophie, Mgr Lorenzelli donnait son cours.

Pendant ce temps, les ouvriers achevaient de fermer les grandes fenêtres ou plutôt les vitraux du réfectoire du Collège Canadien; les autres menus travaux, qui restaient à faire, ne pouvaient empêcher les élèves de s'y installer: ils le firent avant l'inauguration qui devait avoir lieu le 10 novembre 1888.

CHAPITRE II

Inauguration du Collège Canadien

L'inauguration du Collège Canadien s'est faite d'une manière très solennelle. Des personnages officiels de l'Église et de l'État voulurent bien y assister: c'était la confirmation de l'œuvre de NN. SS. les évêques du Canada, et de la Compagnie de Saint-Sulpice à Montréal, qui en avait fait tous les frais.

Nous avons cru qu'il suffisait, pour rendre compte de la cérémonie, de publier les rapports qu'en ont fait un journal du Canada et un journal de Rome.

La *Semaine Religieuse* de Montréal, surtout, en a donné un compte rendu très exact et très complet: l'article a été écrit par M. l'abbé Bruchési, alors à Rome, et qui est devenu depuis archevêque de Montréal. Voici ce qui regarde la cérémonie elle-même, dans ce compte rendu:

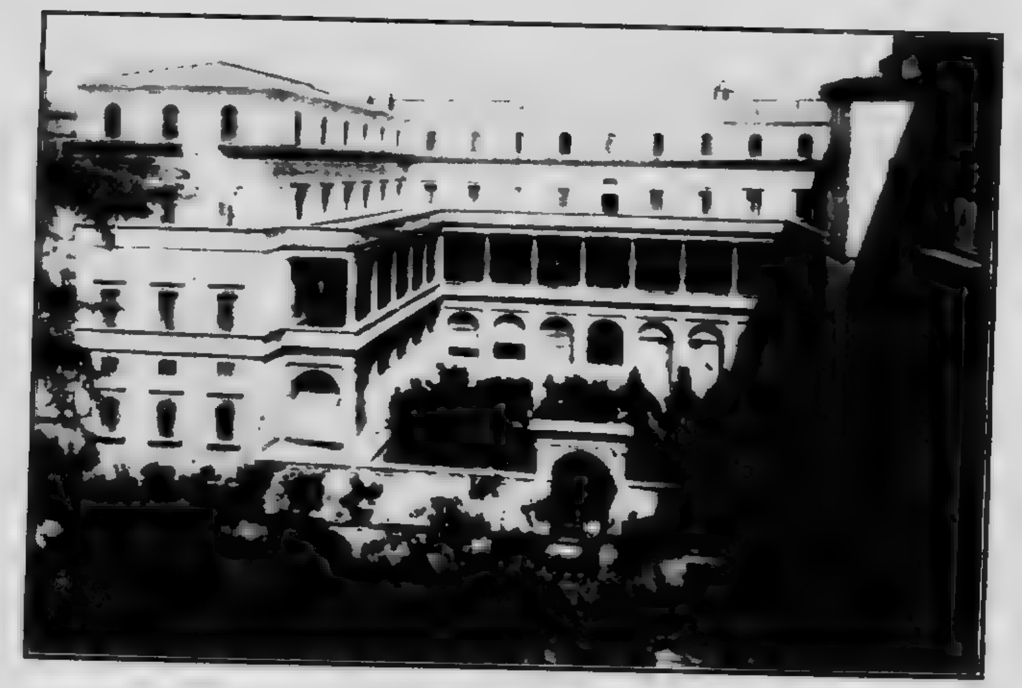
«C'est dimanche, le 11 novembre, qu'a eu lieu l'inauguration du collège. Ce jour-là,

Rome célébrait la fête du patronage de la sainte Vierge. La fête a été grandiose. Son Éminence le cardinal-vicaire avait accepté avec bonheur de la présider. A deux heures, a eu lieu le banquet. Parmi les convives, on remarquait à côté du cardinal Parocchi des archevêques, des évêques, M. le chargé d'affaires de Sa Majesté Britannique au nom de l'ambassadeur anglais alors absent de Rome, des prélats, les procureurs des ordres religieux, les supérieurs des autres collèges, et plusieurs prêtres du Canada. Nous aimons à mettre sous les yeux de nos lecteurs la liste publiée par le *Moniteur de Rome*:

«Son Ém. le cardinal Parocchi; LL. GG. Mgr Jacobini, secr. de la Propagande; Mgr Fabre, arch. de Montréal; Mgr Riordan, arch. de San Francisco; Mgr Duhamel, arch. d'Ottawa; Mgr Kerby, arch. d'Éphèse; Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe; Mgr Maes, évêque de Covington; Mgr Van den Branden, évêque d'Érythrée; Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac; le R. P. Smeulders, abbé général des Cisterciens; M. Kennedy, chargé

2

d'affaires de Sa Majesté Britannique; M. Colin, supérieur des Sulpiciens de Montréal; M. l'abbé Captier, procureur général de la Compagnie de Saint-Sulpice; Mgr Savelli, ch. de Sainte-Marie Majeure; Mgr Giles, rect. du collège anglais; Mgr Campbell, du collège écossais; Mgr O'Connell, du collège américain; le R. P. Eusèbe, proc. général des Chartreux; le R. P. Bruno, proc. général des Capucins; Mgr B. Paquet, rect. de l'Université Laval de Québec; le R. P. Eschbach, du Séminaire français; Mgr Puccelli, vicaire général de Frascati; le R. P. Augier, procureur des RR. PP. Oblats; le R. P. Romanet, procureur des PP. Augustins de l'Assomption; le R. P. Turgeon, recteur du Collège Sainte-Marie à Montréal; M. Cazenave, proc. des Missions Etrangères; le R. P. Ligiez, dominicain; M. Massue et M. le juge Baby de Montréal; M. Palin, d'Abonville, supérieur du nouveau collège, et un certain nombre de prêtres du Canada. A la fin du dîner M. Colin, supérieur de Saint-Sulpice à Montréal, se leva et d'une voix émue prononça le discours suivant, qui fut vivement applaudi:



Le Collège Canadien à Rome



ÉMINENTISSIME SEIGNEUR,

«Votre présence à cette inauguration est pour nous plus qu'un honneur; elle est un témoignage de la plus haute signification. Elle nous manifeste ce que le Canada est pour le cœur du Saint-Père; elle nous dit la faveur particulière dont Sa Sainteté entoure ce collège national du Canada et l'intérêt personnel que vous y portez vous-même. Aussi est-ce avec la plus vive émotion que je dépose aux pieds du Saint-Père l'hommage de mon inaltérable attachement et de ma filiale gratitude et que je vous prie, Éminence, d'agréer pour vous-même mes plus humbles remerciements.

«Monsieur l'ambassadeur, je ne saurais taire la satisfaction que nous cause Votre Excellence, pour l'aimable condescendance avec laquelle il lui a plu de répondre à notre invitation. Ayez pour agréables mes devoirs les plus respectueux.

«En autorisant notre entreprise à Rome, le gouvernement de la province de Québec le fit à deux conditions: que le collège fut destiné

aux sujets de la Puissance du Canada, et qu'il obtint la protection de Sa Majesté Britannique. La première de ces conditions est pour nous un devoir de loyauté. Quant à la protection, elle nous fut octroyée avec une si généreuse libéralité, que j'aime à le publier dans cette belle et noble assemblée, et que je suis heureux d'avoir l'occasion d'en offrir devant vous et par vous, Monsieur l'ambassadeur, le faible mais très sincère tribut de ma reconnaissance à Sa Majesté notre gracieuse souveraine.

«Monseigneur le secrétaire de la Propagande, ce serait un oubli que de ne pas rappeler la large part que prit Votre Excellence dans la création de ce collège. C'est vous qui avez daigné être notre intermédiaire auprès du Saint-Père, qui avez mis sous les yeux de Sa Sainteté les lettres de Nos Seigneurs les évêques; qui avez obtenu qu'il s'inclinât vers cette œuvre, qu'il l'approuvât et qu'il la bénît; qui n'avez cessé, depuis, de lui prodiguer votre attention et je dirai presque votre affection. Comment ne pas le faire savoir ici, et ne pas vous en remercier du fond du cœur.

«Mais à vous, Messeigneurs les évêques du Canada, que vous dirai-je ? Mes impressions ont peine à se contenir quand je considère les sacrifices que Vos Grandeurs se sont imposés pour venir, à 1500 lieues de distance, manifester leur paternelle sympathie pour notre œuvre naissante. Depuis Saint-Boniface jusqu'à Halifax, les vœux de tous vos vénérés collègues du *Dominion* vous accompagnent en ce moment. Qu'il me soit permis, Messeigneurs, de le déclarer: c'est vous tous, par vos encouragements, par votre appui, par votre concours unanime, qui êtes les véritables promoteurs du Collège Canadien. Sans vous, il n'existerait pas; c'est par vous qu'il revêt son caractère national, et par vous aussi, que se sont aplanies les difficultés et que sont tombés tous les obstacles. Nous sommes heureux de nous sentir ici à votre service et de songer que travailler avec vous et pour vous, c'est travailler en même temps pour l'Évêque des évêques, le chef suprême de la hiérarchie catholique, le Pape immortel et infaillible auquel l'épiscopat canadien est si inviolablement uni.

Notre reconnaissance vous est plus que jamais acquise, et nous ne cesserons de vous en donner des marques surtout par la continuité de notre dévouement.

«Un mot encore; je ne puis m'en dispenser. Illustres Seigneurs, qui présidez aux collèges nationaux, le Canada, nation toute jeune encore, vient aujourd'hui se mettre parmi vos rangs. Il demande à s'asseoir avec vous au foyer de la lumière, à ce banquet de la vérité où votre âge plus avancé vous a déjà fait prendre place depuis longtemps peut-être. L'attitude que je découvre en vous m'assure de la bonté et des complaisances que vous aurez pour ce jeune frère. Je vous en remercie profondément. De son côté, il n'aura rien tant à cœur que de regarder sur ses aînés pour apprendre d'eux comment on profite à Rome des trésors de science, de sagesse et de bénédictions que répand si admirablement autour de lui l'incomparable Léon XIII, l'auguste et magnifique patriarche du nouveau peuple d'Israël.

«A vous tous, abbés, procureurs généraux des ordres religieux, représentants de la magis-

trature, procureurs des communautés religieuses, dignitaires ou prêtres qui êtes présents pour fêter les premiers débuts du Collège Canadien, mille et mille remerciements.

«Et pour vous, jeunes élèves, vos devoirs vous sont tout tracés. Vous êtes l'espérance du Canada. Devenez savants et soyez vertueux; et que la science et la vertu aient pour fruit de vous rendre de plus en plus dociles à vos évèques, fidèles à votre souverain et dévoués au Saint-Siège apostolique.»

Son Éminence le cardinal-vicaire a répondu:

«C'est pour moi un grand bonheur d'assister à l'inauguration de votre collège national. Depuis longtemps je connaissais et j'aimais ce beau pays du Canada, ne séparant pas dans mes études littéraires et scientifiques la Nouvelle-France de la vieille France, sa mère. Mais, appelé plus tard, par le Saint-Père, à faire partie de la Congrégation de la Propagande, il me sembla que je devenais un cardinal canadien. Je dus alors, en effet, m'occuper particulièrement de tout ce qui vous touchait, suivre le mouvement religieux de vos diocèses et souvent

ma pensée alla se promener sur les bords de votre fleuve et de vos grands lacs. Mais aujourd'hui, ces considérations personnelles font place à d'autres considérations d'un ordre supérieur. Malgré mon indignité, c'est le Souverain Pontife lui-même que je représente à cette belle et grande fête. Je viens en son nom bénir cette maison nouvelle destinée à recevoir les jeunes lévites du Canada. C'est pour moi un honneur et une consolation tout à la fois. Léon XIII, dans sa glorieuse vieillesse, contemple avec bonheur cette institution naissante si pleine de promesses pour l'avenir. J'aime à saluer ici M. l'ambassadeur de votre *Gracious Queen.* Sa présence nous est un gage de la protection que vous accordera toujours la couronne d'Angleterre. Mais n'est-il pas douloureux de songer qu'aujourd'hui dans Rome même, le Pape est impuissant à couvrir de sa protection souveraine les maisons religieuses, et qu'il faut attendre la sécurité des gouvernements étrangers ? Espérons néanmoins que la Providence exaucera les prières que nous

lui adressons et que le collège Canadien verra de plus beaux jours.»

Mgr l'archevêque de Montréal parla au nom de tout l'épiscopat canadien. Avec une délicatesse exquise, il fit ressortir la part immense qui revient à Saint-Sulpice de Montréal dans la fondation du nouveau séminaire. Sa profession de foi au Saint-Siège, ses remerciements à Son Éminence le cardinal Parocchi, à Mgr Jacobini, Secrétaire de la Propagande, et au représentant de l'ambassadeur d'Angleterre, ont été admirés et applaudis de tous. «J'aime,» a dit Sa Grandeur en s'adressant à M. Kennedy, «à proclamer la loyauté des Canadiens catholiques envers l'autorité souveraine que vous avez l'honneur de représenter parmi nous. Oui, les Canadiens, tout en restant attachés de cœur à la mère patrie la France, sont sujets loyaux et dévoués de l'Angleterre et j'en donnerai deux raisons: la première, c'est qu'ils sont catholiques, et l'Église catholique prescrit la soumission et la fidélité aux pouvoirs légitimes; la seconde, c'est que l'Angleterre a respecté nos croyances et nos tradi-

tions religieuses à ce point, que l'on peut sans crainte proclamer le Canada, le pays où l'Église catholique jouit de la plus grande liberté.»

La réponse touchante et sympathique de M. Kennedy ne fut que la confirmation des espérances exprimées par Son Éminence le cardinal vicaire, Mgr l'Archevêque de Montréal, et M. le Supérieur de Saint-Sulpice.

Son Éminence le cardinal-vicaire et les quatre évêques du Canada ont ensuite béni le collège en chantant les belles prières du *Rituel.*

Le *Te Deum* a mis fin à la cérémonie. Toutes les âmes étaient en effet à la joie et à la reconnaissance. Messieurs Bourduas et Langevin dirigeaient le chant. Avant de partir, le cardinal Parocchi a daigné aller vers eux et leur a fait ses plus vives félicitations: «Le Canada, a dit son Éminence, nous apporte le chant grégorien.» [1]

Que de grands et chers souvenirs nous laisse cette journée du 11 novembre. La nature elle-même semblait prendre part à la fête. Il fai-

1 Paroles textuelles de son Eminence: «S. Grégoire a traversé les mers pour nous réapprendre le chant grégorien».

sait une douce température d'été et Rome, baignée dans la lumière, déployait au-dessus de ses temples et de ses palais le plus bel azur de son ciel.

Le lendemain le *Moniteur de Rome* publiait le compte rendu suivant de la fête: «Hier, dimanche 11 novembre, a eu lieu l'inauguration solennelle du Collège Canadien à Rome. C'est sur l'initiative du cardinal Howard que cette œuvre a pris naissance. La proposition en a été faite aux évêques du Canada qui, à l'unanimité, et avec un vif empressement, ont adhéré à ce noble projet. Communiquée au Saint-Père, cette idée reçut l'approbation et l'encouragement de Léon XIII. Pour exprimer sa haute approbation, le Pape a daigné immédiatement bénir le projet. A la suite de ces préliminaires, le Séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal, au Canada, s'est mis à l'œuvre et a fait lui-même tous les frais de la construction.

«Comme en vertu de sa charte, la compagnie de Saint-Sulpice au Canada, ne peut disposer de ses ressources que pour le pays même, elle a

dû demander l'autorisation au gouvernement canadien et même à la Couronne d'Angleterre. Les deux autorités ont accordé l'autorisation avec la plus grande bienveillance en promettant leur aide et leur protection.»

CHAPITRE III

Audience de Léon XIII et Bénédiction des Autels

Le 15 novembre suivant, le Saint-Père voulut bien recevoir, en audience particulière, les évêques du Canada alors présents à Rome, les directeurs et les élèves du Collège Canadien.

C'était la première fois que le Pape recevait officiellement le personnel de cette institution naissante. Tous les élèves étaient prêtres et voyaient, pour la première fois, Léon XIII; ils furent profondément émus d'entendre sa parole si bienveillante, et de recevoir sa bénédiction. D'autant plus que Son Éminence le cardinal Siméoni, préfet de la Propagande, plusieurs évêques canadiens, et le représentant de la Compagnie de Saint-Sulpice, M. Ls Colin, supérieur à Montréal, étaient présents à cette audience.

La *Semaine Religieuse*[1] de Montréal en faisait le rapport suivant:

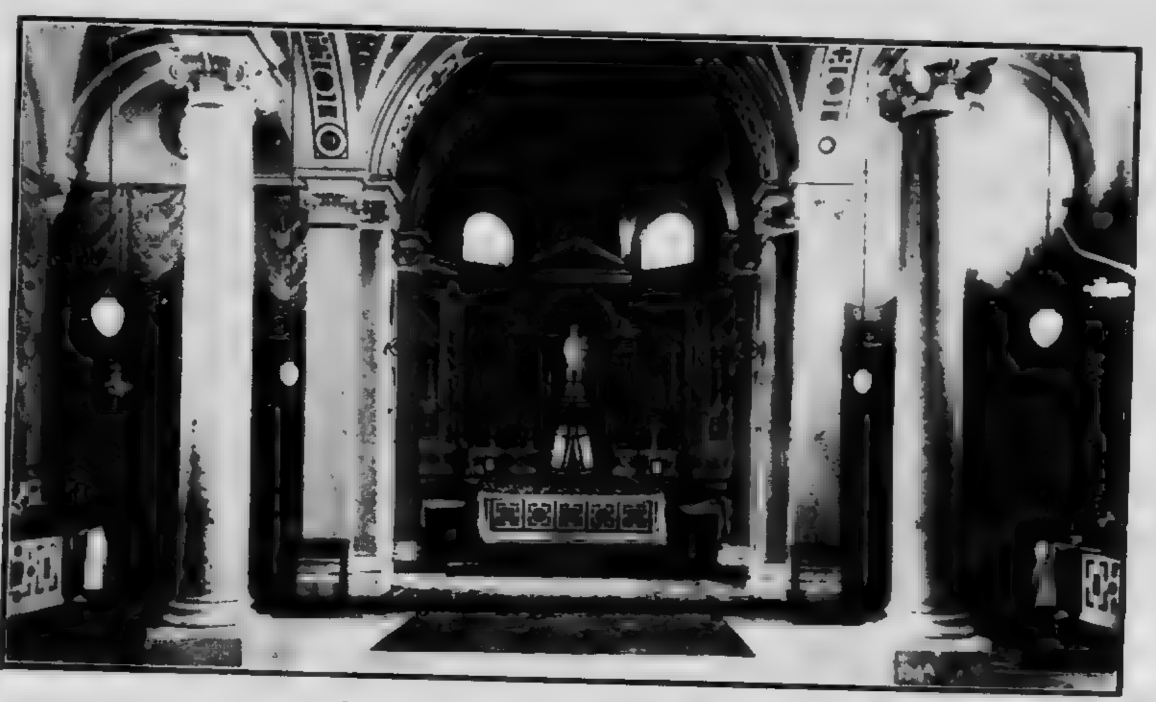
---

[1] Article de l'abbé Bruchési, *Semaine Religieuse* de Montréal, 8 décembre 1888.

«Il était onze heures et demie lorsque Léon XIII fit son entrée dans la salle du trône. Émus, nous tombons à genoux et le Pape nous bénit, promenant sur nous tous son paternel regard, souriant du plus aimable des sourires. «Ah, dit-il, voici les Canadiens; levez-vous, levez-vous, mes enfants.» Il s'assit sur son trône et le cardinal Siméoni lui présenta en termes affectueux les nouveaux élèves qui devront suivre les cours du collège de la Propagande.

« Très Saint-Père, » dit alors Monseigneur l'archevêque de Montréal, «nous sommes heureux de pouvoir offrir à Votre Sainteté, comme cadeau de votre jubilé sacerdotal, le Collège Canadien. C'est à la générosité des Messieurs de Saint-Sulpice de Montréal que ce collège doit sa fondation. Vous en voyez, à vos pieds les premiers élèves; nous sollicitons la grâce d'une bénédiction particulière pour eux et pour tout notre pays.» Nous tâchons de rendre fidèlement la réponse de Léon XIII.

«Vous avez raison, Monseigneur, d'appeler *cadeau* ce Collège Canadien que vous venez



Chapelle du Collège Canadien à Rome



de fonder à Rome. Dans cette année des fêtes jubilaires, aucun cadeau ne pouvait être plus cher à mon cœur. Aussi, est-ce avec bonheur que je le reçois et que je le bénis.

«Toutes les nations avaient ici leur collège national: la France, la Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne, les États-Unis, etc; j'ai voulu que la Bohême et l'Arménie eussent le leur. Il manquait le Canada. Eh bien, le voici; qu'il soit le bienvenu. Au milieu des tristesses et des épreuves que traverse l'Église, ce m'est une douce consolation de voir les jeunes clercs accourir à Rome de toutes les parties de l'univers, en plus grand nombre que jamais. Rome, quoique l'on puisse faire, reste toujours le centre de la catholicité et le foyer de la science. Ils viennent donc ici, ces jeunes lévites, puiser la vérité à sa source la plus pure, se former aux vertus sacerdotales pour être plus tard dans leur patrie de véritables apôtres.

«Les universités romaines ont été sans cesse l'objet de ma sollicitude. Je n'ai rien épargné pour en faire des écoles dignes de la ville éternelle. J'y ai fait venir les professeurs les plus

célèbres de l'Europe et même de l'étranger. Au Séminaire romain, j'ai ordonné que l'on ajoutât des cours de littérature aux leçons de théologie, d'histoire et de droit. Voyez le collège de la Propagande: le nombre croissant des élèves exigeait la construction d'une maison plus grande: j'ai fait construire la maison de grand cœur. Vous avez là Satolli. Où trouver pour l'enseignement du dogme un professeur comme Satolli? A l'Université Grégorienne, dirigée par les pères de la Compagnie de Jésus, on compte aujourd'hui plus de sept cents élèves. J'y ai appelé le père Mazella qui, aux États-Unis, avait publié des ouvrages de grande valeur. J'ai voulu plus tard qu'il fut cardinal, mais tout en lui laissant la direction des études. Dans toutes les universités pontificales, il ne reste donc rien à désirer.

«Mes enfants, vous êtes les premiers du Collège Canadien. Sachez apprécier la faveur immense que le Seigneur vous a faite. Dans quelques années, vous retournerez dans vos diocèses pour travailler, sous la sage direction de vos évêques, les uns dans les sémi-

naires ou l'Université, les autres dans le ministère paroissial. Préparez-vous à votre mission en ne perdant aucune parcelle d'un temps si précieux, afin d'acquérir des trésors de doctrine dont vous ferez un jour bénéficier vos frères. Gardez aussi une reconnaissance éternelle à vos évêques qui ont fondé ce collège, œuvre si belle et si importante pour votre patrie.»

Le cardinal Siméoni rappela alors au Saint-Père que l'oeuvre était due principalement à la munificence de la Compagnie de Saint-Sulpice de Montréal, qui en avait fait tous les frais et dit que le supérieur était présent. «Colin, Colin!» répliqua Léon XIII, «oh! approchez. Je vous bénis et je vous félicite de votre noble entreprise, J'espère que vos prêtres dirigeront le Collège Canadien à Rome comme ils dirigent tous leurs autres séminaires. En France, l'épiscopat est unanime à se louer de Saint-Sulpice.»

«Très Saint-Père,» dit M. Colin, qui avait peine à contenir son émotion, «ce Collège Canadien est le Benjamin de la famille, il dé-

sire recevoir la bénédiction du patriarche.»

«Oui, oui! répondit Léon XIII, je le bénis de tout mon coeur. Combien avez-vous d'élèves pour commencer?» —«Douze, Très Saint-Père, comme dans le collège Apostolique».—«Eh! bien, il faut qu'il en vienne vingt-quatre, trente, quarante.» La conversation, on le voit, avait pris le ton de la plus touchante familiarité. Toute timidité avait disparu, nous nous sentions des enfants chéris auprès du plus aimable des pères. Léon XIII était rayonnant de joie et semblait vouloir nous garder auprès de lui le plus longtemps possible. Chacun des prêtres fut ensuite présenté à Sa Sainteté et recueillit de sa bouche quelques douces paroles. Nous quittâmes le Vatican ravis, rendant grâces à Dieu de ce qu'il nous avait été donné de voir et d'entendre. L'audience avait duré plus d'une demi-heure.»

Le 21 mars 1889 avait lieu la consécration des sept autels de la chapelle du Collège Canadien. Les prélats consécrateurs furent: Son Éminence le cardinal Parocchi, qui consacra le maître-autel dédié à saint Joseph; Mon-

seigneur Grasselli, archevêque de Colosse, celui de l'Immaculée Conception; Monseigneur Jacobini, archevêque de Tyr, celui de saint Jean-Baptiste; Monseigneur Satolli, archevêque de Lépante, celui de sainte Anne; Monseigneur McQuade, évêque de Rochester, États-Unis, celui de saint Charles; Monseigneur Grossi, évêque de Tripoli, celui de saint Louis; Monseigneur Van den Branden de Reethe, évêque d'Érythrée, celui de saint Thomas d'Aquin.

Il fallut attendre encore pour dire la messe dans la chapelle, qui n'était pas tout-à-fait terminée. Les six petits autels latéraux, trois d'un côté et trois de l'autre, sont réservés aux élèves du Collège Canadien; ils y offrent le saint sacrifice après la méditation.

CHAPITRE IV

Les Élèves du Collège Canadien

Nous donnons dans ce chapitre les noms de ceux qui ont été inscrits dans les registres du Collège Canadien, depuis l'année 1888 jusqu'à l'année 1913,—c'est-à-dire pendant vingt-cinq ans, le diocèse auquel ils appartenaient à cette époque et les degrés qu'ils ont pris aux universités romaines.

Quelques-uns furent obligés de partir après quelques semaines de séjour à Rome; d'autres y séjournèrent une ou plusieurs années, et purent suivre les cours qui se donnaient dans les différentes universités.

La plupart des élèves du Collège Canadien suivaient les cours de l'Université de la Propagande tant que le Canada dépendît de la Congrégation de la Propagande. Quand il passa sous la juridiction de la secrétairerie d'État, les élèves, en grand nombre, commencèrent à suivre les cours du Collège Angélique donnés par les PP. Dominicains, tout à côté.

Nous donnons ci-dessous la liste des élèves du Collège Canadien, groupés par cours.

COURS DE 1888-89

Balthasard, Jos.-Arthur.........St-Hyacinthe
Lic. Th.—Grégorienne.—D. Phil. Acad. St-Thomas.—Lic. D. C. Apollinaire.

Barcelo, Arthur....................Montréal
D. Th. Propagande.

Borduas, Cléophas.................Montréal
D. Th. Propagande.

Corbeil, Sylvio....................Montréal
D. Th. Minerve.—D. D. C. Apollinaire.

Cousineau, Hermenégilde............Montréal
D. Ph. et Th. Minerve.—Lic. D. C. Apollinaire.

Cousineau, Laurent-Étienne ....Montréal
D. Th. Minerve.—D. D. C. Apollinaire.

Filiatrault, Hector, P. S. S.......St-Hyacinthe
D. Th. Propagande.

Lagueux, Robert ....Québec
D. Th. Propagande.

Langevin, Hermas ....Montréal
D. Th. Propagande.

Lemieux, Alfred ....St-Hyacinthe
D. Th. Propagande.

Robert, Amédée .... Montréal

St-Germain, Ferd.-Alb .... Nicolet

D. D. C. Apollinaire.

Taschereau, Auguste .... Québec

D. Ph. et Th. Grégorienne.

Tracy, James........................ Toronto

D. Th. Propagande.

COURS DE 1889-90

De Lamarre, Elzéar .... Chicoutimi

D. Th. Propagande.

Corcoran, And.-Tho.......... Clerc St-Viateur

D. Th. Propagande.—D. Ph. Académie St-Thomas.

Deguise, E.................... Trois-Rivières

Labrosse, Eugène, P. S. S. .... Montréal

D. D. C. Apollinaire.—D. Th. Propagande.

Préville, Ls-Nap.................. Montréal

D. Ph. Propagande.—D. Th. Minerve.

Tremblay, Jos.-Alfred............. Chicoutimi

D. Th. Propagande.

ÉTRANGER AU CANADA

De Monte, Blasio............ Bombay, (Indes)

D. Th. Collège Romain.—D. D. C. Apollinaire.

COURS DE 1890-91

Brophy, John .... Montréal
D. Th. Propagande.

Arcand, Jos.-Ém.-Léon .... Trois-Rivières
D. Ph. Collège Romain.—D. Th. Minerve.—
D. D. C. Apollinaire.

Cadieux, Jos.-Marc .... St-Hyacinthe
D. Ph. Académie St-Thomas.

Guertin, Jos.-Ludger............ St-Hyacinthe
D. Ph. Propagande.—D. Th. Minerve.

Gravel, Élisée .... Nicolet

Jasmin, Arthur.................... Montréal
D. Th. Minerve.—D. D. C. Apollinaire.

Lachance, Télesphore .... Québec
D. Ph. Collège Romain.

Magnan, Aristide .... Chicoutimi
D. Th. Propagande.

Turgeon, Gaudiose.................. Québec

ÉTRANGERS AU CANADA

Van Pelt, Henry-George.............. Chicago

Thompson, James.................. Angleterre

COURS DE 1891-92

Bourassa, Alph-Édouard. .... Chicoutimi

BRUNAULT, JOS.-HERMANN[1] .... Nicolet

D. Th. Minerve.—D. D. C. Apollinaire.

Auclair, Élie-Joseph. .... Montréal

D. Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Cimon, Henry .... Chicoutimi

Kérouac, Jules .... Québec

Lic. Th. Propagande.

Lapointe, Eugène .... Chicoutimi

D. Ph. Collège Romain.

Lamoureux, Romuald .... St-Hyacinthe

D. Th. Minerve.—D. D. C. Apollinaire.

Nadeau, Ernest .... Québec

Lic. D. C. Apollinaire.

Lefebvre, P.-J.-Améd. .... Sherbrooke

D. D. C. Apollinaire.

Lemieux, Célestin .... Québec

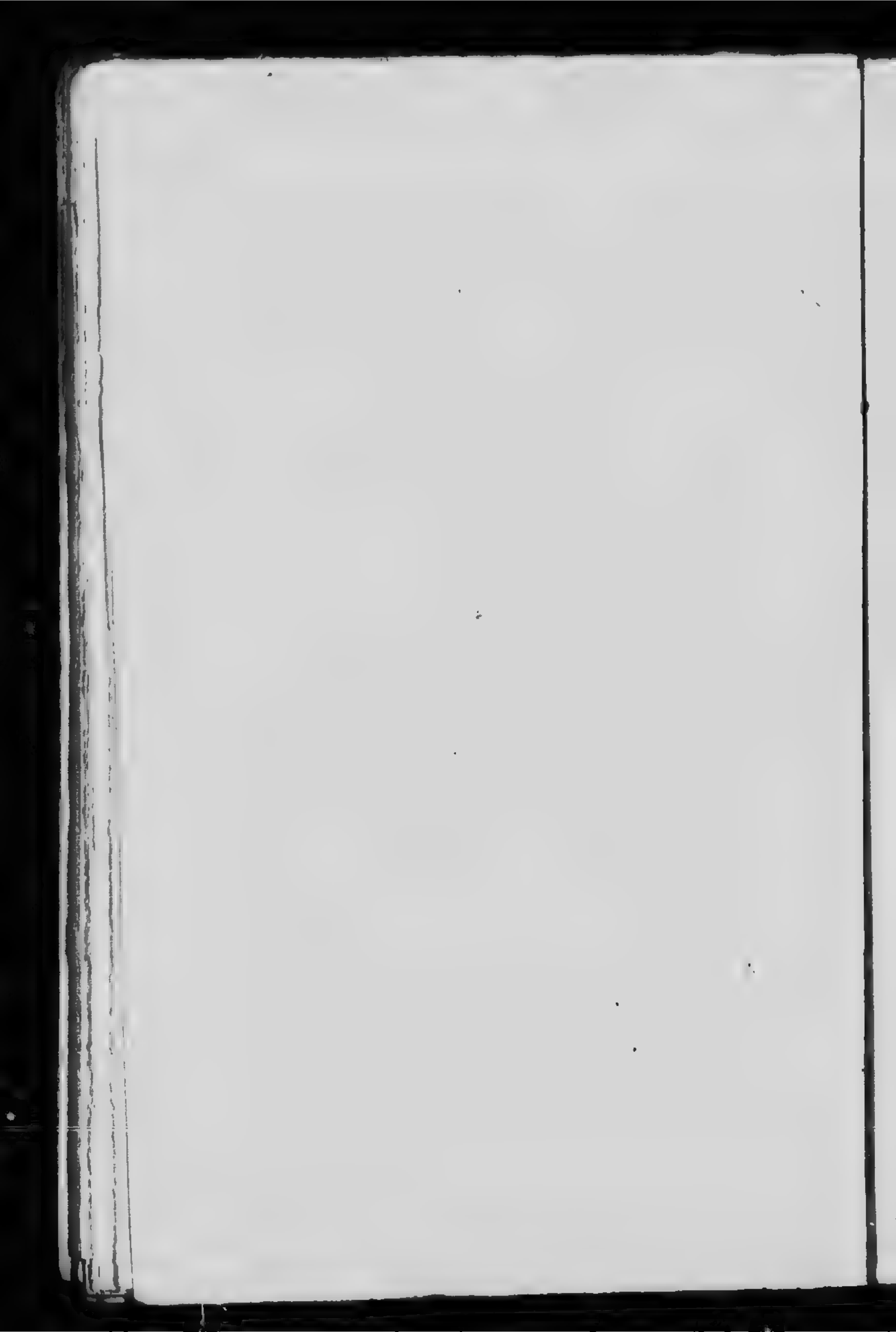
Lortie, Stanislas-Alph. .... Québec

D. Th. Propagande.

1 Sacré évêque de Tubuna "in partibus" 27 décembre 1899, coadjuteur de l'évêque de Nicolet; évêque de Nicolet le 28 janvier 1904.



S. G. Mgr Jos.-Hermann Bruneault, *évêque de Nicolet,*
ancien élève du Collège Canadien, 1891-1892



Plaisance, W.-Odil....................Québec

St-Amour, Alfred...............St-Hyacinthe

Lic. Th. Propagande.

Rosconi, Charles-H. ....St-Hyacinthe

Lic. Th. Minerve.

COURS DE 1892-93

Bastien, Jos.-Grégoire, P. S. S.......Montréal

D. Ph. Propagande.

Gignac, Joseph ....Québec

D. D. C. Apollinaire.

Jobin, Féréol ....Montréal

D. Ph. Minerve.

Gignac, J.-A.-Hercule ....Sherbrooke

D. D. C. Apollinaire.

Larivée, Jos.-Arthur ....Rimouski

D. Ph. Propagande.

McLeod, John ....Antigonish

McNally, John Tho.[1] ....Ottawa

D. Ph. et Th. Propagande.

Perrin,[2] Léonidas, P. S. S...........Montréal

D. Ph. Propagande.—D. Th. Minerve.—D. D. C. Apollinaire.

---

1 Évêque de Calgary; sacré en juin 1913.

2 Recteur actuel du Collège Canadien.

COURS DE 1893-94

BÉLIVEAU ARTHUR [1] ....St-Boniface

D. Th. Propagande.

Curotte, Arthur ....Montréal

D. Ph. et Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Dugas, Nic.-Azarie ....Montréal

D. D. C. Apollinaire.

Lamarche, Charles ....Montréal

D. Th. Propagande.

Maltais, Alexandre...............Sherbrooke

D. D. C. Apollinaire.

Murphy, Francis Alex ....Charlottetown

Papillon, Arth.-Odilon................Nicolet

Roy, J.-Émile.......................Montréal

D. D. C. Apollinaire.

McLean, James ....Halifax

ÉTRANGERS AU CANADA

Ackerman, Oscar ....Kentucky

D. D. C. Apollinaire.

Geniesse, Jean-Baptiste........... .Arizona

1 Évêque de Domitianopolis "in partibus" auxiliaire de St-Boniface, sacré le 25 juillet 1913

Mullin, John Thomas ....Boston
D. D. C. Apollinaire.

Phelan, John Patrick..............Springfield
Smith, Th.........................Springfield

COURS DE 1894-95

Benoît, Paul-M.-Jos.............St-Hyacinthe
D. Th. Collège Romain.

Clément, J.-Bte ....Montréal
Callaghan, Luke...................Montréal
D. Th. Minerve.

Descarries, Zénon..................Montréal
Lic. D. C. Apollinaire.

Don [illegible]an, John P. ....Pembroke
Du[illegible]s, Nazaire....................Montréal
D. Th. Minerve.

Fitzpatrick, Michael ....Peterborough
GAUTHIER, GEORGES[1]...............Montréal
D. D. C. Apollinaire.—Lic. Th. Propagande.

Gauthier, Oscar ....Montréal
D. Th. Minerve.—D. Ph. Propagande.

1 Sacré évêque de Philippopolis "in partibus," le 24 août 1912, auxiliaire de Montréal.

Monaghan, Martin Al.........Charlottetown
D. Th. Propagande.—Lic. D. C. Apollinaire.

Neveu, Roméo, P. S. S..............Montréal
D. Th. Propagande.

Rivard, Eugène ....Clerc St-Viateur
D. Th. et D. Ph. Minerve.

Giroux, Léon....................Sherbrooke

ÉTRANGERS AU CANADA

Bridge, St. Clair. Jos................Australie
Whelan, Miles......... ....Baltimore
Lennon, Mich. Dom ....New-York
Clancy. Pat. Aly...........Cashill (Irlande.)

COURS DE 1895-96

Babineau, Fidèle...................Chatham
Lic. Th. Minerve.

Bouffard, Jos.-Herman................Québec
Cournoyer, Joseph.................Montréal
D. Ph. Propagande.—D. Th. Minerve.

Descarries, Jérémie ....Montréal
Houle, Jean-Baptiste...........St-Hyacinthe
Neveu, Jos.-Delphis ....Valleyfield
D. Ph. et Th. Minerve.

Marchand, Ubald..............Trois-Rivières
D. Th. Minerve.

Simard, Henri-Ani ....Sherbrooke
D. Th. Propagande.

Aveling, Fr.-Aloy...................Toronto

ÉTRANGERS AU CANADA

Finn, Alban ....Manchester (Angl.)

Floissac, William ....Trinidad
Lic. D. C. Apollinaire.

Leinfeilder, Étienne ....La Crosse (É.-U.)
D. Ph. et Th. Minerve.

Norris, J.-William ....New-Jersey

Passalacqua, Chs ....Porto-Rico

Thiltgen, Mich. Jos........Milwaukee (É.-U.)
D. Th. Minerve.

COURS DE 1896-97

Connolly, Felix ....Charlottetown

D'Amours, Jos.-Guil.-Art. ....Rimouski
D. D. C. Apollinaire.—D. Th. Propagande.

Dupuis, Jos.-N.....................Montréal
D. Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Gladu, Albert.......................Nicolet
D. Th. Minerve.

Grenier, Ls-Adolphe .... Québec
Lafontaine, L.-J.-Théo. .... Montréal
Lic. Th. Propagande.

McDonald, Ronald .... Cap-Breton
D. Th. Propagande.

Murphy, John.. .... Charlottetown
Walter, Alex. .... Hamilton
D. Th. Propagande.

ÉTRANGERS AU CANADA

Mather, Fred H. V. .... Angleterre
Mathurin, Basil William .... Angleterre
Strasinowski, Jos. .... Pologne

COURS DE 1897-98

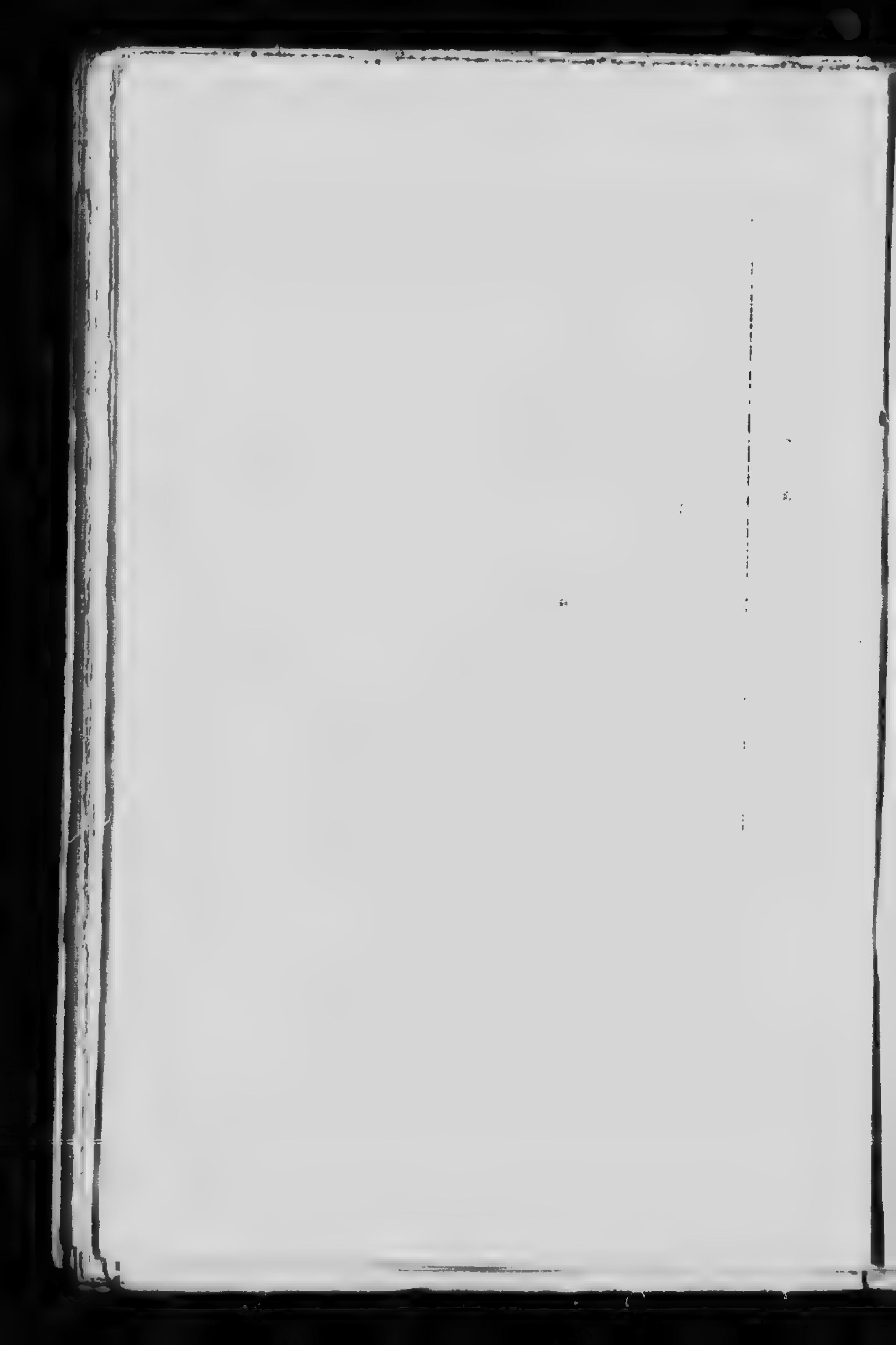
Brodeur, Jos.-Christophe .... Montréal
Brosseau, Jos.-A .... Montréal
Couture, Frs-Xavier .... Québec
Kidd, John Th... .... Toronto
D. Th. Propagande.

Laflamme, Eugène ... . Québec
D. D. C. Apollinaire.

Hallé, Jos.-J.-Bte .... Québec
D. Th. Propagande.



S. G. Mgr Georges Gauthier, *évêque de Philippopolis, auxiliaire de Montréal, ancien élève du Collège Canadien, 1894-1895*



Massicotte, Jules............... Trois-Rivières
D. Th. Propagande.

Murphy, John Th.............. Charlottetown

O'BRIEN, MICH. JOS[1]............ Peterborough
D. Th. Propagande.

O'Reilly, Tho. William .... Montréal

Paradis, Jos.-Benjamin .... Québec
Lic. Th. Grégorienne.—D. D. C. Apollinaire.

Roberge, Origène .... St-Hyacinthe
D. D. C. Apollinaire.

Trudel, Jos.-Alphonse .... St-Boniface
D. Th. Propagande.

Valiquette, Jos .... Montréal

Jordan, André-Bernard... St-Jean (Terreneuve)

ÉTRANGERS AU CANADA

Broderick, Bonaventure .... Hartford

Kinser, Eugène .... Allemagne
D. D. C. Apollinaire.

Rodier, Ls-Thomas .... Springfield
D. Th. Minerve.

Spensley, John William ....
D. Th. Minerve.

1 Évêque élu de Peterborough, juin 1913.

Szymaniak, Joseph .... Pologne
Van Eych, Jean-M. .... Hollande

COURS DE 1898-99

Boulerice, Alf.-Jos. .... St-Hyacinthe
D. Th. Propagande.

Bourassa, Jules-D. .... Montréal
D. Th. Minerve.

Chaumont, Conrad .... Montréal
Cullinan, Andrew .... Montréal
Comtois, Alfred .... Trois-Rivières
D. Th. Minerve.

Jacques, Alphonse .... Montréal
Lacouture, Arthur .... St-Hyacinthe
Lévesque, Ovide .... Montréal
D. Th. Minerve.

Martin, Anatole .... Montréal
D. Th. Propagande.

Mercier, Joseph .... Québec
Perrier, Philippe .... Montréal
D. Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Paiement, Armand .... Montréal
Riopel, Jos. .... Montréal
D. Ph. Propagande.

ÉTRANGERS AU CANADA

Lamontagne, Ernest .... Hartford
Sesnon, Robert............... San-Francisco
Stuart, John Chas .... Dubuque
Carran, Ignace............. Bénévent (Italie)
D. in utroque Apollinaire.

COURS DE 1899-1900

Aubertin, Edmond .... Montréal
Cloutier, Isidore-Omer-P. .... Québec
D. D. C. Apollinaire.

Donelly, Bernard Mich .... Montréal
Godin, Jos-Octave................. Valleyfield
Gaudrault, Jos.-Arthur .... Chicoutimi
D. Th. Propagande.—Lic. D. D. C. Apollinaire.

Guimont, Roméo..................... Québec
D. D. C. Apollinaire.

Huot, Jos.-Antonio .... Québec
D. Ph. Propagande.

McRae, John Edw................ Alexandria
D. D. C. Apollinaire.

Migneault, Jos .... Montréal
O'Leary, Ls. James................ Chatham
D. D. C. Apollinaire.

Piette, Jos. F.-X. .... Montréal
D. Ph. Propagande.

Rouleau, Fortunat .... Québec

Richard, Ed.-Augustin .... Québec
Dh. P. Propagande, D. St-Thomas.

Sinnott, Alfred Arthur......... Charlottetown
D. D. C. Apollinaire.

ÉTRANGERS AU CANADA

Curran, Ed. Francis ....

Ducharme, William .... Springfield

Castelletti, F.-X .... Malte
Lic. D. C. Apollinaire.

Ziocchowski, Léon.........Kulm (Allemagne)

COURS DE 1900-01

Collet, Chs-A. .... Québec

Desjardins, Ls-Ald. .... Montréal
D. Ph. et Th. Minerve.

Dumont, Jos-F. .... Québec

Montreuil, Anto...................... Basilien

Roy, Ar. .... Québec

ÉTRANGERS AU CANADA

Curran, Mich.. .... Springfield
D. Th. Propagande.

McGillicuddy, J .... Springfield
D. D. C. Apollinaire.

COURS DE 1901-02

Caron, J.-Guil.-Ivanhoé .... Québec
D. Th. Propagande.—D. St-Thomas.

Couvrette, Félix-Donat .... Montréal
D. D. C. Apollinaire.

Giroux, Alphonse-E............. St-Hyacinthe
D. Ph. Propagande.—Lic. D. C. Apollinaire.

Kinsley, Wilf. T..................... Kingston
D. D. C .Apollinaire.

Lalonde, Jos.-Delphée, P. S. S....... Montréal

Messier, Simon-Ern............. St-Hyacinthe
D. Th. Grégorienne.—Collège Romain.

O'Leary, Henry [1]................. Chatham
D. Ph. et Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Trudel, Pierre, P. S. S.......... Trois-Rivières

Gosselin, Jos-François .... Québec
D. Th. Propagande.

ÉTRANGER AU CANADA

Hughes, Dan.................. Winona (É.-U.)
D. Ph. et Th. Minerve.

---

1 Évêque de Charlottetown, sacré le 22 mai 1913

COURS DE 1902-03

Archambault, Alexandre ....St-Hyacinthe
D. Ph. Propagande.—D. Th. Grégorienne.

Bernier, Jos.-Ernest....... ....Montréal
D. Ph. Propagande.

Chaumont, Jos.-Donat.............Montréal
D. Ph. et Th. Propagande.

Duchesne, Jos.-Edm ....Chicoutimi
D. D. C. Apollinaire.

Giard, Léonidas ....Montréal
D. D. C. Apollinaire.

Jeannotte, Henri, P. S. S............Montréal
D. Th. Apollinaire.—Lic. Ecr. Ste. Commission Biblique.

McGee, Jos.-Charles ....Sherbrooke
D. Ph. Propagande.

Rock, Jos.-Avila...................Montréal
D. Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

St-Germain, Chs-Ed..................Nicolet
D. D. C. Apollinaire.

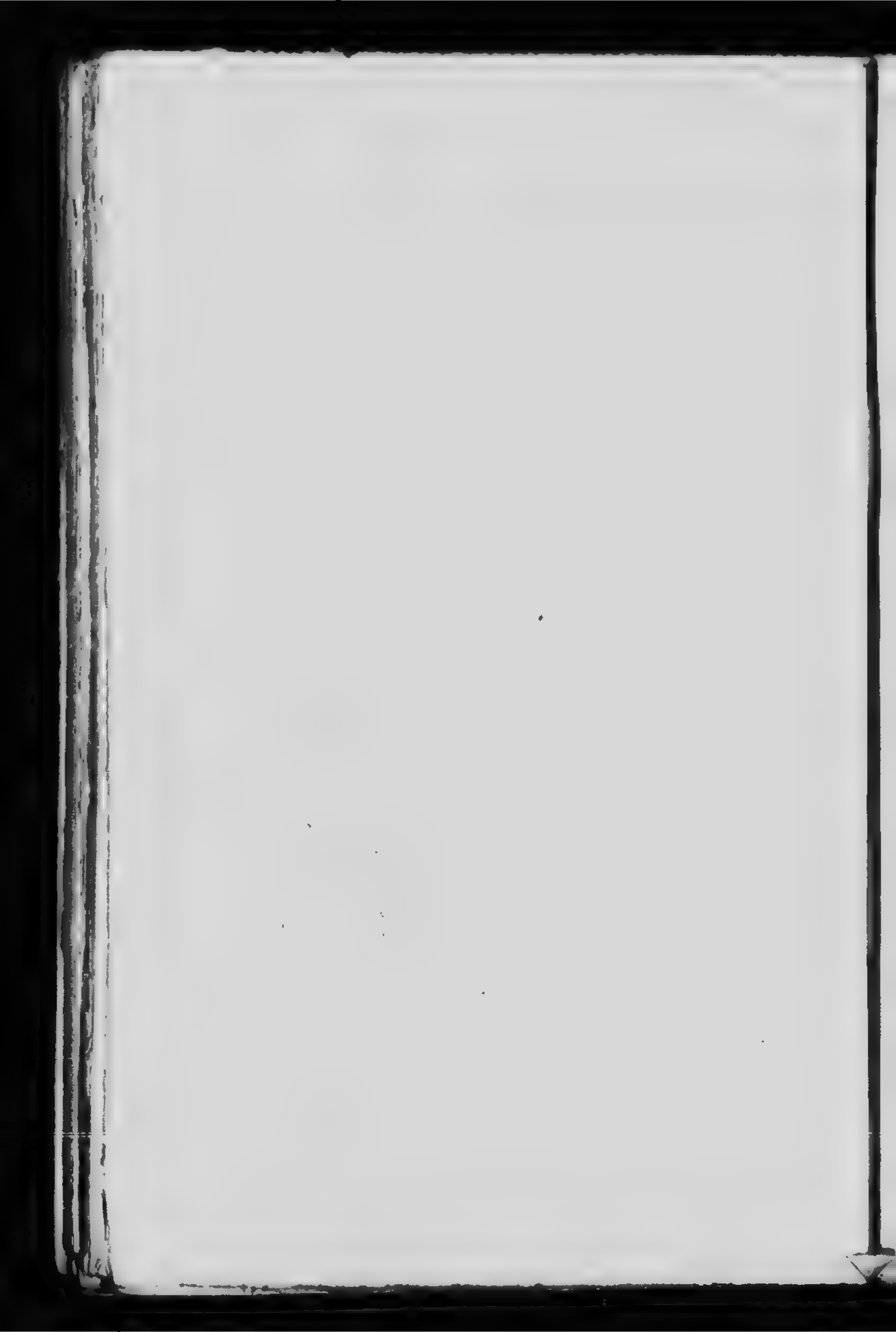
Tremblay, Jos.-Adélard...........Chicoutimi
D. Ph. et Th. Propagande.

ÉTRANGERS AU CANADA

Delage, E.-J.-Bte ....Springfield
D. D. C. Apollinaire.



S. G. Mgr Henry O'Leary, *évêque de Charlottetown, ancien élève du Collège Canadien, 1901-1902*



Devine, Dan. Tim. .... Springfield
D. D. C. Apollinaire.

McDermott, Dan. H .... Springfield
D. D. C. Apollinaire.

Redden, Maurice .... Manchester
D. Th. Propagande.

COURS DE 1903-04

Chartier, J.-Émile .... St-Hyacinthe
D. Ph. Propagande.—D. St-Thomas.

Hébert, J.-Edmour .... Montréal
D. Ph. et Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Lafortune, J.-Édouard .... Clerc St-Viateur

Poulin, J.-Narcisse .... Montréal
D. Ph. Propagande.

Roy, J.-Antoine .... Montréal
D. Ph. et Th. Propagande.

Sylvestre, L.-Adolphe .... Montréal
D. D. C. Apollinaire.

COURS DE 1904-05

Camirand, Antonio .... Nicolet
D. Th. Sapience.

Giguère, J.-Arthur.................. Montréal
D. Th. Sapience.—D. Ph. Propagande.

Hébert, Antonio .... Valleyfield
D. Ph. et Th. Propagande.

Maurice, J.-Oscar .... Montréal
D. Th. Sapience.

Moreau, J.-Eugène, P. S. S .... Montréal
D. Th. Propagande.

Mousseau, Ls-Ubald .... Montréal
D. Th. Propagande.

Prud'homme, Jos.-H.............. St-Boniface
D. Th. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Tremblay, Jos.-Cal............... Chicoutimi
D. Ph. Propagande.—D. Th. Sapience.

Ross, F.-X......................... Rimouski
D. D. C. Apollinaire.

ÉTRANGERS AU CANADA

McCarthy, John.................. Springfield
D. Th. Propagande.

Moore, James .... Springfield

Peltier, Jos-Alfred.......... Joliette et Boston
D. Th. Sapience.

COURS DE 1905-06

Albert, Thomas....................Chatham
D. D. C. Apollinaire.—D. Th. Propagande.

Beaudry, Henri..................Sherbrooke
D. Ph. Propagande.

Cloutier, Émile ....Trois-Rivières
D. D. C. Apollinaire.

Desjardins, Léonidas...............Montréal
D. Th. Propagande.

Geoffrion, Jos-C...................Montréal
D. Ph. et Th. Propagande.

Hanley, Archibald ....Kingston

Lévesque, Nérée ....St-Hyacinthe
D. Ph. et Th. Propagande.

Marcotte, Hector ....Trois-Rivières
D. Th. Minerve.

Pineault, Lucien ....Montréal
D. Th. Sapience.—D. Ph. Propagande.

Robert, Arthur ....Québec
D Ph. Propagande et Académie St-Thomas.

Sabourin, Adonias ....St-Boniface
D. Ph. et Th. Propagande.

O'Flaherty.............St-Jean (Terreneuve)

ÉTRANGER AU CANADA

Gagnon, Georges .... Springfield
D. Ph. Académie St-Thomas.

COURS DE 1906-07

Bernard, Émile .... Québec
D. Ph. et Th. Propagande.

Bourgeois, Joseph .... Nicolet
Lic. D. C. Apollinaire.

Groulx, Adolphe .... Valleyfield
D. Ph. et Th. Propagande.

Jasmin, Henri .... Montréal
Lic. E. S. Commission Biblique.—D. Ph. et Th. Propagande.

Langlois, Alfred .... Québec
D. Ph. Propagande.

Lebon, Wilfrid .... Québec
D. Ph. Propagande.

McKinnon, William .... New-Westminster
D. D. C. Apollinaire.

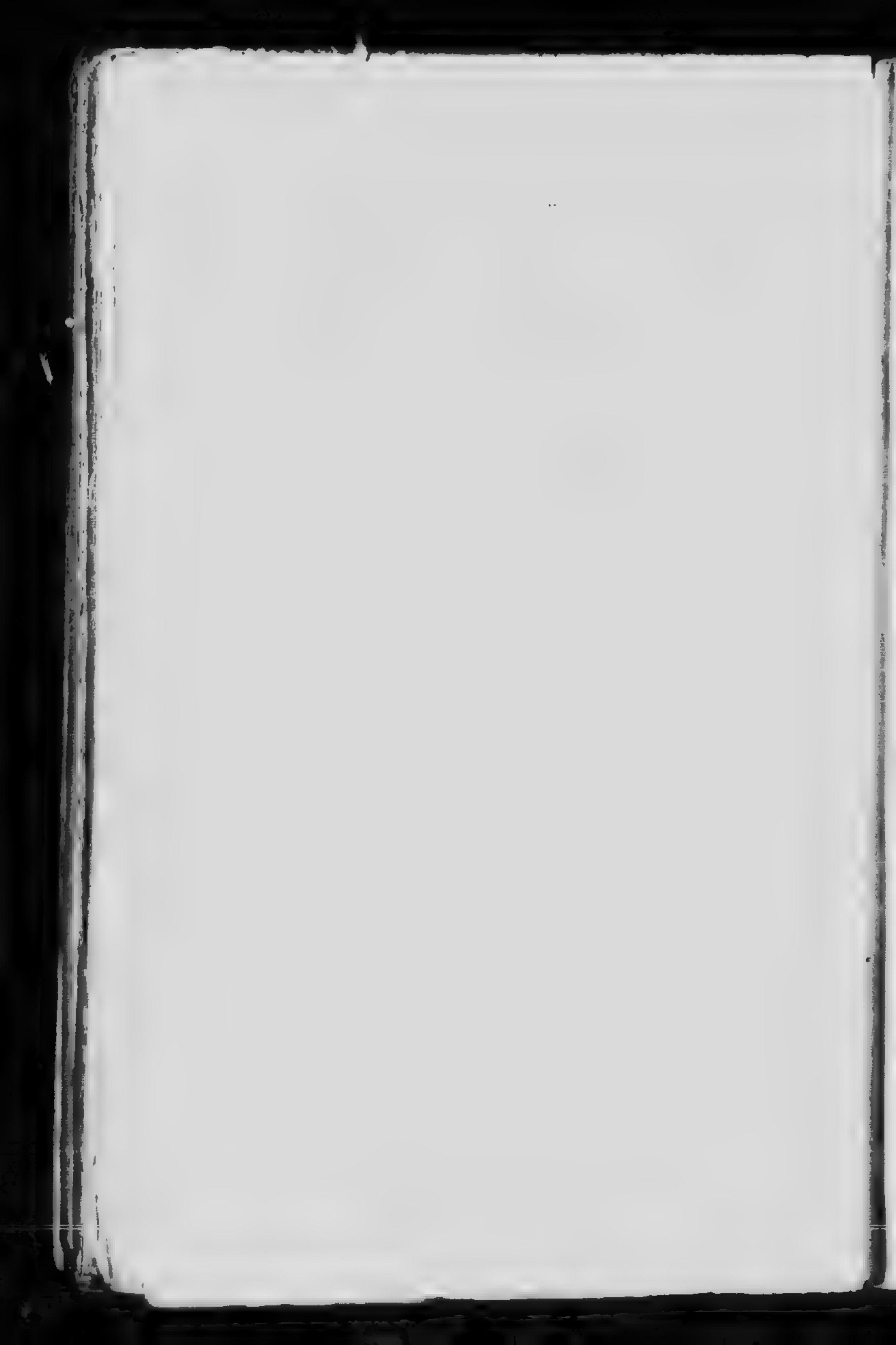
Piette, Alphonse .... Joliette
D. Ph. Propagande.

Reid, Martin .... Montréal

Robitaille, Georges .... Joliette
D. Th. Ph. Propagande.



Avec mes salutations cordiales aux chers confrères du Collège Canadien à Rome
+ J. T. McNally
Év. de Calgary



Singleton, Fran. .... Montréal

Waddell, Desiré .... Montréal
D. Ph. Propagande.

Warren, Eugène. .... Chicoutimi
D. Th. Propagande.

COURS DE 1907-08

Chartier, Louis .... Trois-Rivières

Désy, Hector .... Joliette
D. D. C. Apollinaire.—D. Ph. Propagande.

Laferrière, Jos .... St-Hyacinthe
D. Ph. Propagande.

Massé, Ferdinand .... Québec

Morin, Hector.. .... St-Hyacinthe
D. Th. Grégorienne.

COURS DE 1908-09

Archambault, J.-Bte .... St-Hyacinthe
D. Ph. Propagande.

Beaulieu, Jos-Charles .... Québec
Lic. Ec. Ste. Commission Biblique.

Benoît, H.-A. .... St-Boniface
D. D. C. Apollinaire.

Boileau, Aimé. .... Montréal
D. Ph. Propagande.

Boileau, Georges-Étienne ....Montréal
Lic. D. C. Apollinaire.

Chevalier, Albert ....Joliette
D. Ph. Propagande.

Courchesne, J.-A.-Georges..............Nicolet
D. Th. Propagande.

Dubois, Émile ....Montréal
D. Ph. Propagande.

Dufour, Jos ....Chicoutimi
D. Th. Propagande.

Gervais, Irénée ....Joliette
D. Th. Propagande.

Harbour, Adélard ....Montréal

Hunt, Jos.-Jean.......................Québec
D. D. C. Appollinaire

Lorrain, Zéphirin...................Pembroke
D. Th. Propagande.

Prud'homme, Aimé...................Montréal
D. Th. et D. Ph. Propagande

Roch, Ovide ....Clerc St-Viateur
D. Ph. Propagande.

Smith, Mathias................Charlottetown
D. Ph. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

ÉTRANGERS AU CANADA

Buckley, Jeremie .... Manchester
D. D. C. Apollinaire.

Potvin, Alfred.................. Springfield

COURS DE 1909-10

Beaudin, Charles .... Montréal
D. Ph. Propagande.

Courtemanche, Hector .... Sherbrooke
D. Ph. Propagande.

Cruise, John .... Toronto
D. D. C. Apollinaire

Deslongchamps, Henri.......... ...Montréal
D. Ph. Propagande.

Donohue, Alphonse .... Halifax
D. Ph. Propagande.—D. D. C. Apollinaire.

Dufort, Josaphat .... Montréal

Dubeau, Arthur, P S. S........... Providence
D. Ph. Propagande.

Fafard, Cuthbert.................. Joliette
D. Ph. Propagande.—D. Th. Angélique.

Lamarche, Ls-Philippe.............. Joliette
D. Ph. Propagande.

Latour, Henri.......................Montréal
D. Ph. Propagande.

O'Gorman, John Jos.................Ottawa
D. D. C. Apollinaire.

O'Gorman, John Rob.........Témiscamingue
Lic. D. C. Apollinaire.

Vermette, Henri...................Montréal
D. Ph. Propagande.

Warnock, Thomas................Pembroke

COURS DE 1910-11

Archambault, Odon..................Joliette
Beauchamp, Jos.-Albert.......Témiscamingue
Brennan, Francis Jos.................London
Lic. Th. Angélique.

Bruchési, Paul....................Montréal
Lic. Th. Angélique.—D. Ph. Propagande.

Ferland, Hector.....................Joliette
D. Ph. Propagande.—Lic. D. C. Angélique.

Kissane, Edw. Jos..................Toronto
Labelle, Gérald ....London
D. Th. Angélique.

Morrissey, Francis..................Toronto
D. Th. Angélique.



S. G. Mgr ARTHUR BÉLIVEAU, évêque de Domitianopolis,
auxiliaire de Saint-Boniface, ancien élève du Collège Canadien, 1893-1894



Séguin, Lionel . . . . Sault Ste-Marie
D. D. C. Angélique.

Verner, Josaphat . . . . Valleyfield

ÉTRANGERS AU CANADA

Dowd, Patrick . . . . Springfield
D. Th. Angélique.

Nugent, Will . . . . Springfield
D. Th. Angélique.

COURS DE 1911-1912

Babineau, Alphée . . . . Chatam
Lic. Th. Angélique.

Caron, Edmond. . . . . Québec
D. Ph. Propagande.

Gobdout, Jean-Aimé . . . . Sherbrooke
Lic. Th. Angélique.

Joubert, Joseph . . . . St-Boniface
Lic. D. C. Angélique.

Lacroix, Edmond. . . . . Montréal
D. Ph. Propagande.

Latour, Joseph . . . . Clerc St-Viateur
Lic. Ph. Angélique.

Lemay, Léonidas. Québec

McBride, Dennis .... Toronto
Lic. D. C. Angélique.

Pellerin, Alcide .... Nicolet
Lic. Th. Angélique.

Verreault, Léonidas .... Québec
D. Th. Propagande.

ÉTRANGERS AU CANADA

Cayer, Arthur .... Springfield
Lic. D. C. Angélique.

Hussey, James .... Springfield

Pagé, Lévis........................ Springfield

COURS DE 1912-1913 [1]

Curran, C.-F. .... Halifax
Desranleau, P.-S.. .... St-Hyacinthe
Forget, A. .... Montréal
Gibeault, Oscar .... Montréal
Goyette, A. .... Valleyfield
Grant, T.-J. .... Toronto
Lambert, Émile .... Montréal
Lapointe, A... .... Québec

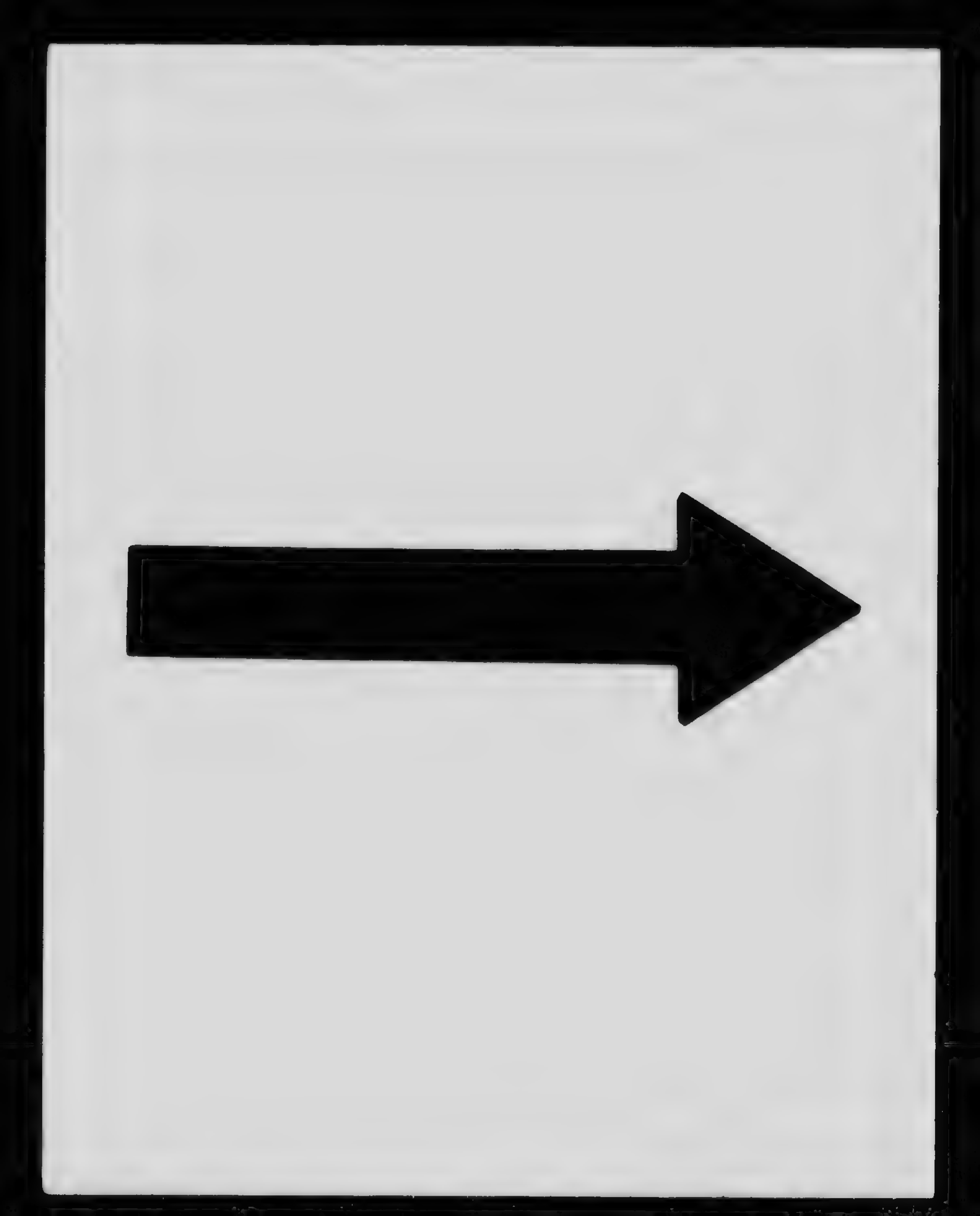
---

1 Les résultats des examens n'étaient pas connus quand nous avons mis sous presse.

O'Leary, A. . . . . Toronto
O'Reilly, L. . . . . Toronto
Primeau, L . . . . St-Boniface
Veilleux, J.-O. . . . . Québec
Vincent, E. . . . . Sherbrooke
Martel, J.-U. . . . . Québec

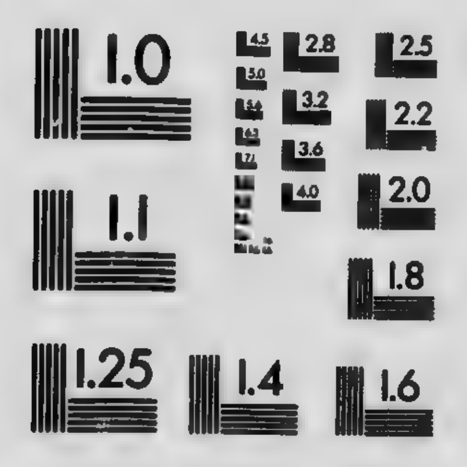
ÉTRANGERS AU CANADA

Barry, J. . . . . Springfield
Foran, J. . . . . Springfield



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)





CHAPITRE V

Site du Collège Canadien et ses environs

«Le Collège Canadien est situé sur le versant sud du Quirinal, à l'endroit où le plateau se sépare pour former le Quirinal et le Viminal.» (*Revue Canadienne*, octobre 1910.) Il s'élève à l'angle des rues *S. Vitale* et *Quattro-Fontane*. On y entre par la rue *Quattro-Fontane* qui va, d'un côté, à la basilique de Sainte-Marie-Majeure, et de l'autre, aux jardins du *Pincio*; la façade du collège donne sur la rue *S. Vitale*, en face de la Procure de Saint-Sulpice.

Il n'y a que quelques pas à faire pour se rendre à Sainte-Marie-Majeure, ainsi appelée parce que c'est la plus grande et une des premières églises érigées à Rome en l'honneur de la Vierge, Mère de Dieu. Elle est remarquable par son antiquité, ses magnifiques colonnes en marbre, son plafond à caissons dorés avec le premier or venu d'Amérique, ses vieilles mosaïques, ses superbes chapelles latérales (la chapelle du

Saint-Sacrement et la chapelle Borghèse), et surtout parce qu'elle renferme les quelques morceaux de bois qui restent de la Crèche dans laquelle est né Notre-Seigneur. C'est la raison pour laquelle, dès le VIe siècle, la basilique était communément désignée sous le nom de Sainte-Marie-de-la-Crèche, *ad Praesepe.*

A l'autre bout de la rue, sont les jardins du Pincio (autrefois la *Colline des jardins* de Lucullus et de Salluste) d'où l'on aime à contempler Rome, surtout au coucher du soleil. On y voit aussi, après les cours, et quelques moments avant *l'Ave*, un grand nombre de séminaristes des différents collèges de la ville, qui viennent s'y récréer et y prendre l'air en faisant leur *passeggiata.*

L'église *S. Vitale*, église paroissiale des étudiants canadiens, est située à l'extrémité de la rue du même nom; on y entre par la rue *Nazionale.* Elle a été bâtie sous le pontificat d'Innocent I, sur la rue qui s'appelait alors *Vicus longus*, entre le Quirinal et le Viminal. Aujourd'hui il faut descendre 36 marches pour arriver au niveau du parquet de l'église;

cependant elle était encore à 25 pieds au-dessus de l'ancienne voie qui conduisait au forum.

La rue *Venti Settembre* coupe à angle droit la rue *Quattro-Fontane* (qui doit son nom aux fontaines qui sont à chaque coin de ce carrefour). Cette rue *Venti Settembre* s'appelait auparavant *Strada Pia* en l'honneur de Pie IV qui la fit régulariser. Dans l'antiquité, du temps de l'empereur Auguste, on lui donnait le nom de *Alta Semita*. C'est sur cette rue que donne l'un des côtés du palais du Quirinal, et que sont situées plusieurs églises intéressantes à différents titres, et que nous ne ferons qu'indiquer.

D'abord, Saint-Charles-aux-Quatre-Fontaines, qu'on appelle aussi *S. Carlino*, située à l'angle des rues *Quattro-Fontane* et *Venti Settembre*, est surtout curieuse parce qu'elle a les dimensions exactes de l'un des piliers qui soutiennent la coupole de la basilique de St-Pierre.

A quelques pas de là se trouve Saint-André-du-Quirinal, qui renferme le corps de saint Stanislas de Kostka, dans une précieuse urne de lapis-lazulli, placée sous un autel latéral,

au-dessus duquel est un tableau du Saint par Maratta. A côté de l'église se trouvait le noviciat de la Compagnie de Jésus où saint Stanislas s'est essayé à la vie religieuse. Jusqu'à l'année 1889, on pouvait y voir encore la chambre même où il est mort. Mais le gouvernement s'est emparé de cette maison pour la transformer en une dépendance du palais du Quirinal. On a alors transporté la chambre du saint, près de la sacristie où l'on peut la voir.

Cette chambre a été de tout temps, l'un des sanctuaires les plus vénérés de Rome: c'est là que Léon XIII célébra sa première messe. Devant l'autel, sur un lit de marbre, est la statue de saint Stanislas mourant par Legros: c'est une oeuvre remarquable qui laisse une profonde impression. On y voit aussi le portrait authentique du Saint, des souvenirs très-intéressants de saint Ignace, de saint Léonard de Port-Maurice, de saint Jean Berchmans, etc.

Du côté de la *Porta Pia*, toujours sur la rue *Venti Settembre*, s'élève la petite église de

Sainte-Marie-de-la-Victoire, qui appartient aux Carmes et fut l'église titulaire de Son Éminence le cardinal Taschereau, premier cardinal canadien.

Elle fut restaurée et embellie après la victoire que les impériaux remportèrent sur les hérétiques à Prague, en 16?

Voici maintenant l'historique du terrain sur lequel est bâti le Collège Canadien, et de ses alentours: il est tiré d'un article intitulé «Le Collège Canadien et le Quirinal», publié dans la *Revue Canadienne* du mois d'octobre 1910, par l'abbé Jeannotte, prêtre de Saint-Sulpice.

«Au sud de *l'Alta Semita,* se trouvaient les *vignes* Ridolfi-Bandini, Sadolet, Ubaldini, et Mattei. Le 18 novembre, 1566, la *vigna* Sadolet-Ubaldini, qui était la propriété de Jeanne Colonna d'Aragon, duchesse de Tagliacozzo, fut donnée par celle-ci au P. François de Borgia, général de la Compagnie de Jésus. L'acte de donation fait mention «d'un jardin, valant 3,000 scudi, et de 3,000 autres scudi en biens et argent, d'une partie

de la maison ou palais vers l'église de Saint-André et d'une partie du terrain contigu jusqu'à la rue Saint-Vital. C'est là, près de l'église, que s'éleva le célèbre noviciat d'où sortirent tant de saints et d'hommes remarquables. Le jardin qui l'entourait, tel qu'on peut le voir sur le grand plan de Nolli de 1748, agrandi d'une partie de la *vigna* Bandini, était considérable et touchait à la propriété actuelle du Collège Canadien. Après les tristes évènements qui ont si complètement transformé Rome, une partie du jardin du noviciat a été conservée. Une autre partie sert de casernes; la partie voisine du Collège Canadien, après avoir été louée pendant longtemps à une société athlétique, a été vendue aux Dominicains qui y ont élevé l'année dernière une magnifique université.

«Lorsqu'elle fut donnée aux Jésuites, l'église de Saint-André était une église paroissiale, mais, *deserta et desolata et sine populo.* En 1678, grâce à la libéralité du prince Camille Pamfili, neveu d'Innocent X, l'ancienne église fut remplacée par l'église actuelle, extrêmement

riche, mais, quoiqu'en disent certains guides enthousiastes, singulière, baroque, maniérée comme tout ce qu'à produit Bernini, son architecte.

«La *vigna* voisine du cardinal Sadollet appartenait au cardinal Muzio Mattei. Lorsque le grand bâtisseur Sixte-Quint eût percé la rue si longtemps et si justement admirée, qui va de la Trinité-du-Mont à Sainte-Marie-Majeure, la *vigna* du cardinal Mattei fut coupée en deux par la nouvelle rue. La partie occidentale fut immédiatement vendue au banquier florentin, Pierre-Antoine Bandini. Sur la partie qu'il s'était réservée, le cardinal Mattei commença le grand palais qu'on voit à l'angle sud-est de la rue des Quatre-Fontaines. Achevé par le cardinal Nerli, successivement occupé par la famille Albani, la reine d'Espagne Marie-Christine, il est maintenant en possession du prince del Drago.

«Le cardinal Octave Bandini, fils de Pierre-Antoine Bandini était le protecteur de la *vigna* paternelle. Le cardinal Bandini était le protecteur des Trinitaires Réformés du Rachat

et il permit à la congrégation espagnole de s'établir dans sa *vigna*, dans l'angle de la rue des Quatre-Fontaines. La fondation remonte à 1612. Les commencements furent modestes. Mais en 1638, on construisit sous la direction de l'architecte Borromini, une église et un couvent plus vastes, qui sont encore aujourd'hui, en possession des Trinitaires espagnols. L'église fut dédiée à saint Charles qu'on venait de canoniser en 1610. Les Romains l'appellent *San Carlino*, par comparaison avec les autres églises de saint Charles. On reste cependant étonné de sa grandeur, car on sait qu'elle a exactement les dimensions d'un des piliers qui supportent la coupole de Saint-Pierre.

«Pendant que le Père Jean-Baptiste de l'Immaculée-Conception ramenait à l'austérité primitive les Trinitaires espagnols, un homme de Dieu, le Père Jérôme du Saint-Sacrement, opérait la même réforme en France. Envoyé à Rome comme procureur-général de son ordre, le Père Jérôme fonda, en 1619, dans la *vigna* du cardinal Bandini, un couvent dans lequel il introduisit sa réfor-

me. L'église qu'il fit construire touche au Collège Canadien. Elle est dédiée à saint Denis. Dans le jardin du couvent, sur lequel a été bâti le Collège Canadien, Martinelli raconte qu'à l'époque de Clément VIII, un Grec de Chio récolta le premier céleri qu'on ait vu à Rome. On appelait ce jardin *Le jardin du Grec.* Les Trinitaires français occupèrent le monastère de Saint-Denis jusqu'à la Révolution française. L'Ordre étant disparu dans la tourmente révolutionnaire, le monastère fut vendu et devint à la fin de 1814 la propriété d'un certain abbé de Sambacy, qui y fonda un pensionnat, ou, comme on disait alors à Rome, un conservatoire, de jeunes filles. Le 18 juin 1880, M. Captier, alors procureur de Saint-Sulpice, l'acheta des héritiers de Mgr de Mérode, ancien ministre de Pie IX.»

Quand la Compagnie de Saint-Sulpice à Montréal eut décidé de bâtir un Collège Canadien à Rome, M. Ls Colin demanda à M. Captier de lui céder son terrain; ce que celui-ci fit bien volontiers, et la construction commença

. ·itôt. M. l'abbé Jeannotte termine ainsi son article:

«Aujourd'hui, comme au temps des Flaviens et au Moyen-âge, le Quirinal est un des quartiers les plus agréables et les plus salubres de Rome. C'est aussi un des plus paisibles et par conséquent un des plus favorables au recueillement et à l'étude. C'est ce qu'ont éprouvé les générations de prêtres qui se sont succédés au Collège Canadien depuis bientôt vingt-cinq ans. Sur les ruines des maisons sabines, des palais de la Rome impériale et des villas de la Renaissance, s'élève maintenant un sanctuaire de prière et d'étude, centre d'activité silencieuse mais féconde pour l'Église canadienne».

CHAPITRE VI

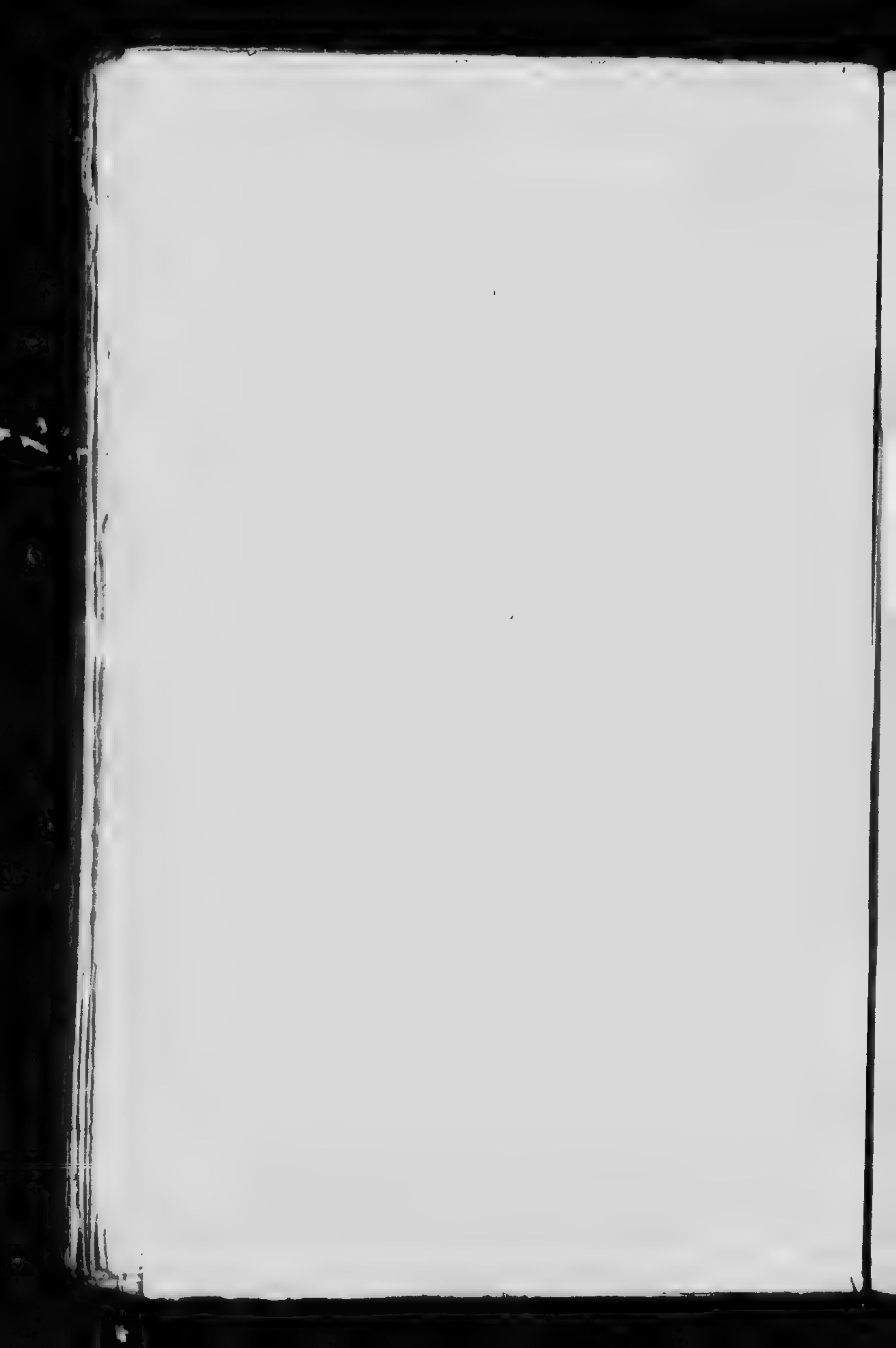
M. Louis Colin, P. S. S., fondateur du Collège Canadien

M. Louis Colin, supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice à Montréal, a eu des relations trop étroites et trop bienveillantes avec le Collège Canadien, pour que les élèves des premiers cours de cette institution, qui l'ont bien connu, n'aient gardé un souvenir ineffaçable de ses rares qualités naturelles et surnaturelles. Il fut le véritable fondateur du Collège Canadien, comme du reste des voix autorisées se sont plues à le répéter; et parmi les œuvres les plus importantes de sa vie féconde, il n'en est pas qu'il ait eu plus à cœur que celle-là. Les *anciens* lui sont profondément reconnaissants de tout ce qu'il a fait pour cette maison.

Monsieur Frédéric-Louis Colin est né en France, à Lignières (Cher), le 14 janvier 1833, d'une famille profondément chrétienne. Après ses études classiques, encore incertain de sa



M. l'abbé Louis Colin, P. S. S.
Supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice à Montréal,
fondateur du Collège Canadien



vocation, il vint à Paris et suivit au Lycée Saint-Louis, un cours préparatoire à l'École Normale supérieure, où il fut reçu, dans la section des sciences, au concours de 1885.

Mais Dieu avait d'autres vues sur lui, et ce fut au séminaire d'Issy qu'il entra. Pendant le temps qu'il y passa, et plus tard à Saint-Sulpice, sa vie fut celle d'un séminariste exemplaire. Ordonné prêtre le 17 décembre 1859, il chercha encore sa voie dans plus d'une direction, rentra d'abord dans son diocèse, fut vicaire à Mehun-sur-Yèvre, professeur à Chézal-Benoit, songea à la vie religieuse, et se décida enfin à entrer dans la communauté de Saint-Sulpice, deux ans après son ordination.

Il partit pour le Canada en 1862, et aussitôt arrivé à Montréal, il fut attaché à Notre-Dame-de-Grâce, puis chargé successivement de la Côte-des-Neiges et de Saint-Henri; en 1865 il était appelé à Notre-Dame où il commença à exercer une grande influence par sa parole ardente et convaincue. Orateur d'une puissance peu commune, M. Colin porta dans la chaire

une éloquence entraînante et profondément chrétienne.

En même temps, par ses conférences philosophiques données à la jeunesse studieuse, il préludait, sans y penser, à l'œuvre future de l'Université Catholique et contractait des liens durables avec les classes les plus cultivées de la société.

En 1870, il était envoyé au grand séminaire comme professeur d'Écriture sainte et de droit canonique. En 1871, il devenait vice-directeur, et en 1872, directeur de cette institution, dont l'importance allait tous les jours croissant. Il continua d'y présider jusqu'en 1880, faisant habituellement les cours de prédication et de diaconale, et quelquefois ceux de droit canonique.

Pendant tout le temps qu'il fut au grand séminaire, M. Colin se donnait à tous; et les anciens élèves n'ont pas perdu le souvenir de sa direction sage et énergique, de son affection profonde et des leçons de sainte vie dont il leur donnait constamment l'exemple.

En 1881, il succédait au vénérable M. Bayle,

comme supérieur de la communauté à Montréal; et il devait être réélu aux quatre termes suivants: il mourut dix-huit mois avant la fin du dernier terme.

M. Colin, par sa position, se trouva mêlé à toutes les questions qui touchaient aux intérêts religieux du pays, et il le fit généralement avec un art et un succès qu'ont admirés les meilleurs juges. Même les diplomates et les hommes d'état, avec lesquels il fut en rapport, lui ont reconnu, à un haut degré, les aptitudes de leur profession unies à un grand esprit sacerdotal et à un désintéressement parfait. L'un d'eux admirait en lui «la prudence, la sagesse, la hauteur de vue, la fermeté unie à la mansuétude, surtout une merveilleuse perspicacité qui lui faisait, d'intuition, pénétrer les problèmes les plus compliqués et les résoudre avec une clarté lumineuse.»

Le vice-recteur de l'Université Laval disait dans un discours public, «que cette institution est principalement l'œuvre de M. Colin; qu'il en fut un des fondateurs, l'ami fidèle, l'insigne bienfaiteur, l'appui le plus ferme». Et il ajou-

tait: «C'est qu'en cette chère Université, M. Colin, avec ses vues sûres et profondes sur notre pays, avait aperçu une source féconde de progrès et de développement, pour la conservation de notre foi et de nos traditions. Nous devons, en grande partie, à son action douce et ferme, à son prestige et à son action personnelle sur le corps universitaire, la période d'harmonie et de paix qui a succédé à la phase des divisions et des luttes d'autrefois».

Avant même que la philosophie eût reçu à Montréal son installation distincte, M. Colin avait posé à Rome ce qu'il appelait «le couronnement de tout l'édifice» par la fondation du Collège Canadien. On sait que ces collèges nationaux que les catholiques ont à Rome, sont destinés à recevoir les étudiants ecclésiastiques qui, en même temps qu'ils vont suivre les cours des universités romaines, se forment aux vertus sacerdotales dans la maison où ils demeurent.

Avant d'établir ce collège, M. Colin s'entoura de toutes les garanties de la prudence; il consulta d'abord l'épiscopat canadien dont

l'avis unanime lui fut favorable; il obtint du gouvernement l'autorisation nécessaire pour employer hors du pays, bien que dans son intérêt, une partie quelconque de l'avoir du séminaire, enfin, en 1885, il alla jusqu'à Londres pour obtenir aussi l'appui de la couronne d'Angleterre et, au besoin la protection de l'ambassadeur anglais à Rome, pour un établissement national.

Trois ans après, le collège s'ouvrait.

Il y avait plus de quinze ans qu'une grave affection de cœur, résultant du rhumatisme, le conduisait aux portes de la mort, et plusieurs fois depuis, on lui avait administré les derniers sacrements. Il les avait reçus au mois d'avril 1902, et s'était encore rétabli, mais imparfaitement. Au mois de novembre de la même année, il tomba pour ne plus se relever, et le 27, un peu avant minuit, il rendait le dernier soupir, sans agonie.

Cette mort fut un deuil public pour la ville de Montréal; les journaux français et anglais catholiques et protestants, l'ont annoncée avec des termes de profonds regrets.

Le 2 décembre, jour des funérailles, l'église Notre-Dame était remplie par la foule. Il y avait aussi un grand nombre de députations officielles. Il y avait au chœur, au milieu de beaucoup de prêtres, trois archevêques et neuf évêques du Canada et des États-Unis. On remarquait, dans la nef, au premier rang, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Le gouverneur-général du Canada s'était fait représenter par son aide-de-camp. Mgr Bégin, archevêque de Québec, voulut bien officier.

Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, apprit la triste nouvelle à Naples: il s'empressa d'envoyer un télégramme de condoléances. Quelques jours après, il célébrait un service funèbre pour le repos de l'âme du venéré défunt dans la chapelle du Collège Canadien.

La veille de sa mort, M. Colin avait reçu une bénédiction spéciale du Saint-Père, à titre de fondateur de ce collège.

«Pour cette œuvre, écrivait Mgr Bégin, M. Colin a droit à la reconnaissance éternelle de l'épiscopat canadien. Grâce à cet homme de Dieu, nos jeunes lévites peuvent aller puiser à la source la sainte doctrine de l'Église catholique.»

CHAPITRE VII

Les premiers directeurs du Collège Canadien, MM. Palin, Leclair et Vacher

Nous donnons, dans ce chapitre, quelques notices biographiques sur les premiers directeurs du Collège Canadien. Ils ont assisté à la naissance de cette institution, ils y ont créé des traditions, que les élèves qui sont venus ensuite n'ont eu qu'à suivre. Tous ceux qui les ont connus sont heureux de rendre témoignage à leurs vertus et aux beaux exemples de vie sacerdotale qu'ils leur ont donnés.

M. Clément-François Palin, né à Saint-Cyprien, comté de Napierville, de l'une de ces familles religieuses et modestes des campagnes du Canada, dont toute l'ambition est de servir Dieu, en élevant chrétiennement leurs enfants.

Il fit ses études classiques au Collège de Montréal, et, malgré les absences de plusieurs mois que réclamait sa santé délicate, il sut

se maintenir constamment au premier rang dans sa classe.

En 1860, il entrait au Grand Séminaire où il laissa le souvenir d'un élève intelligent, pieux et régulier.

En 1863, il partait pour la Solitude à Issy, mais il ne put y rester que quelques mois, à cause de son état de santé.

Il obtint cependant d'y revenir treize ans plus tard, mais pour les mêmes raisons, il fut obligé de retourner bientôt au Canada.

Ordonné prêtre à Montréal, le 8 mai 1864, il occupa différents postes dans le ministère, soit au collège de Montréal et au grand séminaire.

En 1880, il était nommé supérieur du séminaire de philosophie qui venait de s'ouvrir à Baltimore, dans les États-Unis; il y demeura quatre ans, et revint au grand séminaire de Montréal où, malgré sa faible santé, il enseigna le droit canonique.

Au mois d'octobre 1888, le Collège Canadien à Rome allait s'ouvrir. M. Palin reçut l'importante mission de présider aux débuts de

cette belle institution: il en fut le premier recteur. Il remplit les fonctions de sa charge avec intelligence et sagesse. Mais en 1896, la maladie l'obligea de quitter ce poste, et depuis, il n'a plus guère fait que languir jusqu'au dernier jour de sa vie.

Le 17 mai 1897, il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame pour y recevoir les soins délicats que réclamait son état. Quelques semaines avant sa mort, il eut la douce consolation de voir élever sur le siège de Montréal. un prêtre, qu'il avait toujours suivi comme un fils, dès ses premiers pas dans la carrière ecclésiastique. Mgr Bruchési, le lendemain de sa prise de possession, voulut dire la première messe, qu'il célébrait comme évêque, dans la chambre de son Père spirituel, et lui donner la communion. M. Palin rendit le dernier soupir un peu après minuit, le 4 août 1897.

Ses funérailles qui eurent lieu le 6 août dans l'église paroissiale de Notre-Dame, furent remarquables surtout par le concours du clergé et par la présence de Nos Seigneurs les archevêques de Saint-Boniface et de Montréal et

l'évêque de Valleyfield, qui tous trois regardaient M. Palin comme un père de leur vie sacerdotale. Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, a bien voulu célébrer pontificalement la messe des funérailles.

Mgr Bruchési sortit un instant du lieu de retraite où il se préparait à son sacre, et après avoir donné l'absoute, il a suivi la dépouille mortelle jusqu'au grand séminaire où les dernières prières furent récitées par M. Colin, supérieur de la maison de Montréal.

***

M. Louis-Guillaume Leclair succéda à M. Palin comme recteur du Collège Canadien. Il naquit le 21 octobre 1837 dans la petite ville de Lancaster, située dans la province d'Ontario, dite alors Haut-Canada.

A onze ans, il entrait au Collège de Montréal où il se faisait remarquer par sa grande douceur et des manières prévenantes, qui lui donnaient une réelle influence sur ses condisciples. Au grand séminaire tout en développant les qualités sympathiques de son caractère, il se for-

mait à la piété sacerdotale et trempait fortement son âme dans les plus solides vertus.

Après ses études théologiques, trop jeune pour être ordonné prêtre, il fut professeur au Collège de Montréal pendant un an. Puis il partit pour la solitude où il fut fait prêtre, le 21 décembre 1861 par le cardinal Morlot, archevêque de Paris.

Il rentra à Montréal dans les derniers mois de l'année 1862. Après avoir exercé le ministère pendant près de vingt ans dans les paroisses irlandaises de Sainte-Anne et de Saint-Patrice, il fut nommé curé d'Oka, en 1881, et par sa douce et ferme bonté, il apaisa, dans la mesure du possible, l'agitation des indiens de la mission, soulevés par les prédicants.

Vers la fin de 1885, M. Colin jeta les yeux sur M. Leclair, pour présider d'abord à la construction du Collège Canadien et en prendre ensuite la direction. M. Leclair partit donc pour Rome où il arriva le 5 novembre. A la fin du mois de décembre 1887, il tomba gravement malade, et reçut même les derniers sacrements. Il revint cependant à la santé mais

pas assez pour prendre la direction de la maison. Il ne put qu'assister M. Palin dans ses fonctions de recteur du collège.

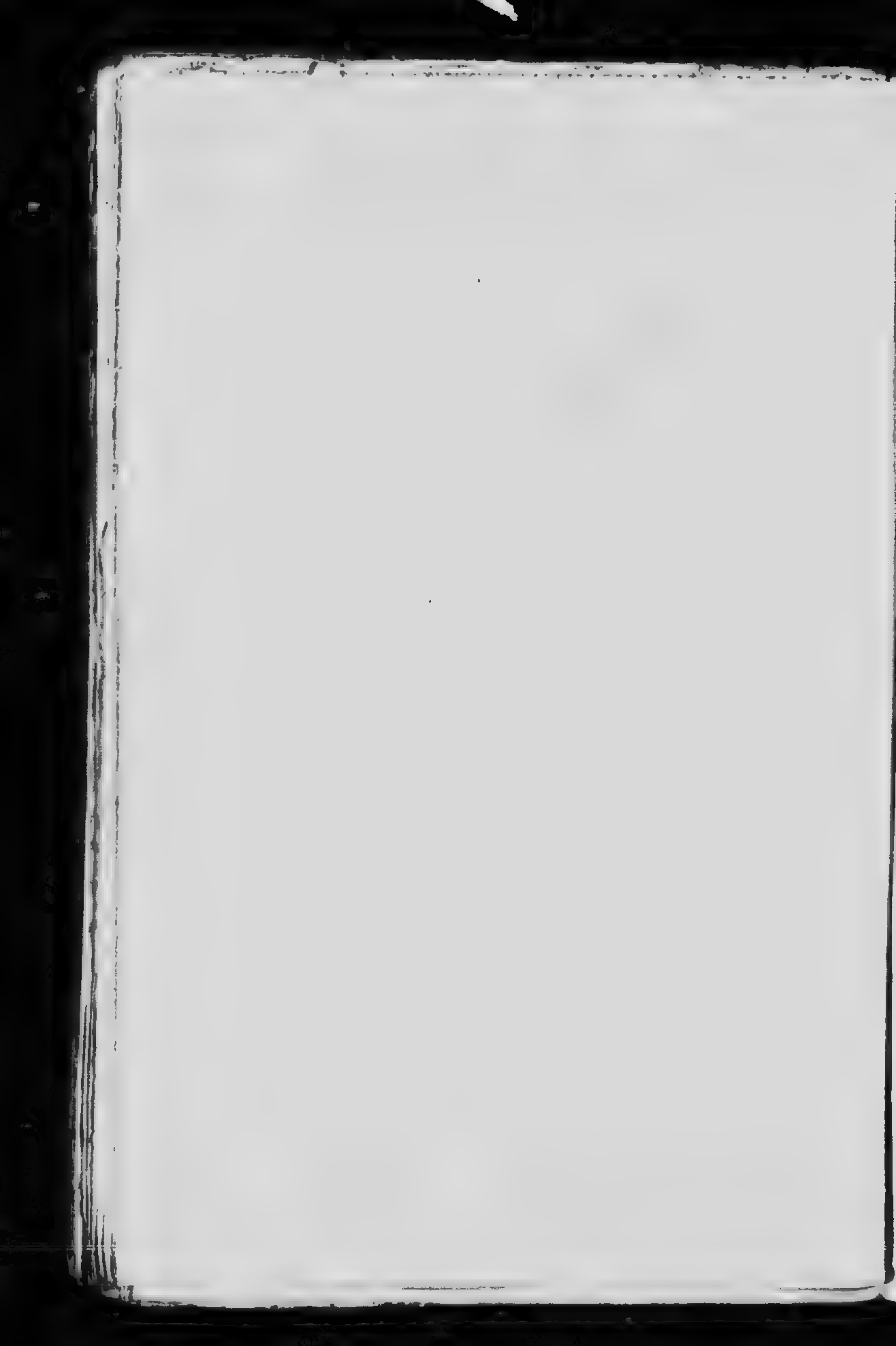
Huit ans plus tard, en 1896, il remplaça M. Palin et malgré sa santé chancelante, il put exercer cette charge pendant quatre ans, avec une douceur et une bienveillance, dont les visiteurs et les anciens élèves ont gardé un souvenir reconnaissant. Mais la maladie le força de retourner au Canada, après s'être reposé quelques mois en France.

Il arriva à Montréal au mois de novembre 1900, et employa le peu de force qui lui restait aux œuvres de la paroisse de Saint-Patrice, où il avait si longtemps exercé le ministère. Étant tombé gravement malade, il dut aller à l'Hôtel-Dieu où il passa les trois dernières années de sa vie. Il mourut en la fête de sainte Anne, le 26 juillet 1903.

Le corps demeura à l'Hôtel-Dieu jusqu'au dimanche soir. Une absoute solennelle y fut chantée, au moment de le transoprter à l'église Notre-Dame, où les obsèques devaient avoir lieu le lundi, 30 juillet



Groupe des Directeurs et Élèves du premier cours du Collège Canadien à Rome. 1888-1889



La messe fut célébrée par M. Lecoq, supérieur de Montréal, assisté à l'autel par deux anciens élèves du Collège Canadien.

Nos Seigneurs Bruchési, archevêque de Montréal, et Racicot évêque de Pogla, son auxiliaire, assistaient au service.

L'absoute fut faite par Mgr l'archevêque assisté de M. Clapin, alors recteur du Collège Canadien, et qui se trouvait présent dans le pays à cette époque.



Athanase-Clément-Marie Vacher était né le 17 mai, 1832, à Henrichemont, petite ville du diocèse de Bourges, département du Cher. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire, et ses études ecclésiastiques au Grand Séminaire de Bourges, et s'y distingua par une douce piété, qu'il pratiqua du reste jusqu'à la fin de sa vie. Il reçut l'ordination sacerdotale à Bourges le 17 mai 1856.

Après avoir passé une année à Saint-Sulpice de Paris, il entra à la Solitude, à Issy. L'année suivante, il partait pour le Canada et arrivait

à Montréal le 3 novembre 1858. Il fut d'abord attaché à l'église Saint-Jacques, et l'année suivante il entrait comme économe au Grand Séminaire, où il devait passer plus de quinze ans, dans cette charge. Il s'y fit remarquer par un grand esprit et d'ordre et d'épargne; et, par sa constante vigilance, il prévenait tout gaspillage,

En 1874, il était appelé au ministère paroissial à l'église Saint-Jacques, où il passa environ dix ans. Parmi ses fonctions il avait la charge de la congrégation des hommes, qu'il sut s'attacher d'une manière très étroite, malgré qu'il ne chercha pas à faire accepter la piété sous le couvert du plaisir.

Épuisé par la fatigue du ministère, ses supérieurs se hâtèrent de le faire traverser en France, au sein de sa famille, pour s'y reposer. A la fin des vacances de 1885, il fut envoyé à Rome pour seconder M. Leclair dans la construction du Collège Canadien. Il résidait à la Procure de Saint-Sulpice où il exerçait les fonctions d'économe.

Au mois d'octobre 1888, avait lieu, au Col-

lège Canadien à Rome, la rentrée des élèves du premier cours. M. Vacher fut nommé économe de la maison, et il y resta jusqu'à sa mort, sous trois supérieurs différents. Il avait l'art de combiner une vraie simplicité avec toute la largeur et les attentions requises, dans une maison que les évêques canadiens étaient priés de regarder comme la leur; et il savait bien faire les choses, à la satisfaction des élèves et des visiteurs, sans jamais dépasser les crédits qui lui étaient alloués. Les élèves, qui ont passé par le Collège Canadien pendant son long stage d'économe, ont gardé de lui le meilleur souvenir; il exerçait sur eux une influence qui dépassait de beaucoup ses modestes fonctions.

Quand il rentra à Rome, à l'automne de 1909, il ressentit les atteintes du mal qui devait l'emporter. Pendant trois mois il lutta contre la souffrance. Le 28 décembre il dut prendre le lit, et le lendemain il demanda à être transporté dans une maison de santé tenue par les Sœurs de la Sagesse. Le 7 février suivant il y

rendait le dernier soupir, après une maladie longue et douloureuse.

Ses obsèques ont été célébrées le surlendemain à l'église paroissiale de *S. Vitale.* De là le convoi funèbre se dirigea vers le *Campo Santo*, où M. Vacher avait exprimé sa volonté de reposer, dans le caveau de Saint-Sulpice, à côté de M. Captier, ancien supérieur-général de la Compagnie, qui, comme lui, avait vécu si longtemps à Rome.

CONCLUSION

La fondation du Collège Canadien à Rome a été hautement louée par Léon XIII; Nos Seigneurs les évêques l'ont constamment recommandé, et, depuis ses commencements, il a rendu de précieux services à l'Église du Canada.

Nous ne pouvons mieux faire, en terminant cette brochure, que de citer les paroles des Pères du «Premier Concile Plénier de Québec», au chapitre intitulé «*De Collegio Canadensi Romano*», page 207:

«202. *Collegium Canadense.*—Hinc de Religione ac Patria quam optime meruerunt presbyteri a Sancto Sulpitio, qui Episcoporum Canadensium votis annuentes, sub faventibus civilis Gubernii auspiciis, aedes magnificas in Urbe Roma erigi curarunt. Eorum enim munificentia et sumptibus patrium Collegium iam pridem conditum est, in quo nobile accipientes hospitimus, neo-sacerdotes animi dotibus eximiisque virtutibus conspicui, simul

possunt seminarii regulas sectari et diversorum Urbis athenaeorum lectionibus clarissimis proficere laureamque doctoralem consequi.

«203. *Optandum ut clerici illuc mittantur.*— Plenarii huius Concilii Patres, munificentiae piorum Collegii in Alma Urbe Canadensis fundatorum memores, publicum gratitudinis suae cum summis pro merito laudibus, testimonium praebere cupiunt, ejusdemque altricis domus maius in dies incrementum exoptantes, ipsam omnibus Seminariorum Rectoribus enixe commendant; unde quotannis ad illud disciplinae ecclesiasticae sanctuarium nonnulli benemeriti alumni, juvante sollicitudine Ordinariorum faventibusque cleri necnon et laicorum largitionibus, mittantur.»

TABLE DES MATIÈRES

GRAVURES

